



Stéphane Perrotte

*De l'ombre  
à la lumière*

Avec la participation de la médium Valérie  
Matte.



Stéphane Perrotte

*De l'ombre  
à la lumière*

Expériences vécues aux contacts des  
esprits.

Le hasard n'existe pas, il n'y a que des  
rencontres.

## Avant-propos

Il arrive un jour, un soir, une nuit et on se rend compte, qu'il serait temps de vous offrir, l'écriture de nos séances.

Dans ce livre, il sera question de nos séances, d'aides aux esprits souffrants.

En effet, j'ai décidé de vous partager les séances, qui nous ont le plus marqué, au travers, des nombreuses heures, à communiquer avec des inconnus, devenus pour la plupart, de nouveaux amis.

Les inconnus d'hier, devinrent les amis d'aujourd'hui, pour notre plus grand plaisir.

Dans le cadre de nos séances, nous travaillons pour la grande partie, avec la clairaudience médiumnique de ma femme et nous conservons, de façon anecdotique, notre support Ouija.

Nous effectuons un travail régulier et sérieux, avec le concours de nos guides et des êtres de lumières, qui participent activement, à notre protection et veillent à ce que la bienveillance, soit de rigueur.

Nous réalisons chacune de nos rencontres, avec le même intérêt, elles ont toutes à nos yeux, la même importance et nous respectons avec bonheur, chacun des esprits, qui se communiquent.

Qu'importe son évolution et son histoire, ils auront tous le même égard.

Nos séances sont structurées et nous nous munissons d'appareils d'enregistrements et de détections, afin de conserver une traçabilité et une approche fidèle, au travail pour lequel, nous nous sommes engagés.

Nous n'utilisons aucun rituel, quels qu'ils soient, ni bougies, ni encens, ni photos de personnages bibliques et ni de lumière tamisée.

En effet, ce sont toutes des choses, qui permettent de créer un contexte rassurant, pour certaines personnes et j'en conviens, mais cela attire surtout des entités, qui tenteront de vous mystifier, en vous encourageant, dans des mises en scènes, qui au demeurant, deviendront grotesques.

Chacun d'entre nous, est bien sûr libre, de pareils rituels, mais notre expérience, nous a prouvée, qu'il est inutile de mettre en place, ce genre de choses, pour obtenir de belles communications positives.

Pour réaliser, toutes nos séances, nous conservons toujours la même pièce, cela permet de maintenir un niveau énergétique et une atmosphère propice, à la venue de nos amis.

Lorsque l'atmosphère est paisible et que nous sommes détendus, je prends juste un instant, pour réaliser une prière de circonstances, afin d'obtenir l'autorisation de nos pères, pour pouvoir communiquer.

J'ouvre toujours la séance de la sorte.

***« Comme à notre habitude, nous allons demander la présence de nos guides et des esprits de lumière, afin de nous assurer la protection nécessaire et de***

***repousser toutes les entités négatives, moqueuses ou perverses, qui voudraient s'immiscer dans notre séance.***

***Nous ne souhaitons, que des communications positives et nous ne sommes pas disposés, à répondre aux esprits négatifs.***

***Je vais également demander l'autorisation, à notre père, afin de nous permettre, de nous communiquer avec nos guides et les esprits de lumière.***

***Nous allons également demander à notre père, de bien vouloir repousser tous les esprits négatifs, qui voudraient perturber cette séance. »***

A la suite de quoi, nous commençons.

Pour ce travail d'aides aux esprits souffrants, nous sommes toujours deux avec ma femme, cela permet de conserver une bonne harmonie, pour ainsi dire, une bonne syntonie.

L'harmonie, permet d'obtenir de bonnes communions de pensées, afin de ne faire plus qu'un, dans une intention pure envers les esprits.

Lors de ces séances, ce sont les guides, qui nous apportent les esprits souffrants.

Ils sont pour la plupart, inconscients de leur nouvel état et errent, sans véritablement avoir conscience, qu'ils sont décédés, matériellement parlant.

Certains savent qu'ils sont décédés, mais pour des raisons occultes, ils désirent ne pas passer dans l'au-delà.

Nous entamons alors un dialogue, afin de percuter leur conscience, par l'éveil des souvenirs, au travers de sujétions imagées.

Lorsque nous arrivons à les faire réagir, nous poursuivons, afin de creuser une brèche psychologique.

Lorsque l'éveil devient suffisant, nous proposons à l'esprit, de faire l'effort du souvenir, afin de nous apporter des éléments de réponses, permettant de comprendre les raisons, qui ont amené au décès du corps matériel.

C'est en cela, que notre travail est important.

Je vous laisse profiter, des nombreux récits d'esprits en souffrances, devenus pour la grande majorité, des esprits libres et heureux.



*Présentation de notre  
travail*

## Présentation de notre travail

C'est dans une démarche consciente, que ma femme et moi-même, avons décidé de poursuivre cette réalité aux contacts des esprits.

En effet, collaborer avec nos guides et les esprits de lumière, implique que nous puissions nous mettre à leur disposition, afin de participer à des communications, permettant d'aider des esprits souffrants, troublés ou errants.

Dans ce livre, je vais vous retranscrire d'une façon fidèle, les échanges que nous avons pu avoir, avec chacun d'entre eux, vous pourrez alors, vous approprier ces discussions en tant que lecteur, comme si le temps d'une nuit, vous pouviez nous accompagner et participer à ces séances d'aides aux esprits souffrants.

Les mots sont durs, les émotions sont palpables, les drames humains, sont malheureusement la conséquence d'esprits haineux et malveillants.

À chacune de nos séances, nos guides nous apportent des esprits troublés, errants, voire inconscients de leur mort matérielle.

Ils ne savent pas tous, qu'ils sont dorénavant des esprits libérés de la matière, sans cette conscience, ils continuent de véhiculer, les derniers instants, d'une fin de vie tragique, pour laquelle ils n'en comprennent pas le sens.

Notre travail débute alors ainsi.

Nous avons rencontré des esprits, qui avaient encore leur âge d'enfant, de jeunes gens, des adultes et des personnes âgées, oui, les rencontres furent multiples et leurs histoires sont aussi incroyables, les unes que les autres.

Imaginez-vous, devoir avec subtilité et beaucoup de sagesse, devoir leur faire parvenir, des images claires, sur la situation qui est la leur, les faire réagir, sur ce qu'ils vivent et sur ce qu'ils voient dorénavant, les amener à s'interroger, sur cette nouvelle réalité, qui s'offre à eux et enfin leur proposer, une perspective nouvelle, en relation avec leur nouvel état d'esprit libre et libéré.

Maintenez ce dialogue, comme je viens de vous le proposer, en incluant une notion importante, qui est l'âge de l'esprit, au moment de son décès, vous vous retrouvez alors, face à des enfants de quatre ans ou à des personnes âgées, ayant quatre-vingt-quatorze ans.

Rajoutez les éléments, que véhicule l'esprit au moment de notre discussion, comme la peur, les doutes, la sensation de froid, le fait de se retrouver dans le noir absolu, le manque de conscience, la perte des souvenirs, la colère, la fatigue morale, la souffrance et les douleurs.

Bref, toutes ces choses, sont en partie, ce que nous retrouvons, à chaque fois, que des esprits souffrants, errants et troublés, nous sont amenés en séances.

Avec ces informations, vous comprendrez d'autant mieux, les difficultés que nous rencontrons, lors de nos échanges, la finalité pour nous, étant de leur faire prendre conscience de leur nouvel état, de parler avec eux, de leur fin de vie, souvent tragique, de leur faire accepter leur condition, en leur offrant des perspectives nouvelles.

Nous poursuivons sans relâche, jusqu'à ce qu'ils acceptent et décident, qu'il est temps pour eux, de passer dans l'au-delà, afin de profiter d'un bonheur différent et de retrouver des parents, des amis, un mari ou une femme, toutes ces personnes, qui ont compté pour lui et qui l'attendent désormais, de l'autre côté.

En ce sens, nous aurons réussi notre mission, dans l'aide que nous nous proposons de leur apporter, un soir, une nuit, au firmament d'un bonheur nouveau, pour tous ces esprits, bien décidés à vivre heureux, dans leur au-delà.

Dans une étroite collaboration avec nos guides, il arrive qu'en séance, nos amis décident de nous offrir un enseignement moral, une instruction ou des révélations, concernant les endroits où des esprits de lumière, réalisent leurs missions respectives.

Ils nous dispensent alors, de messages consolateurs, de pensées bienveillantes, de conseils pleins de sagesse et d'un amour, de tous les instants.

Ces interactions, sont décidées par ceux qui nous protègent, pour le bénéfice de tous.

La bienveillance et l'amour sont une constante dans chacune de nos séances et nous nous en réjouissons.

Dans une tout autre approche, ils nous arrivent de recevoir des personnes, désirant communiquer avec leurs guides et le cas échéant, des défunts.

Avant d'entamer une séance, où il sera question de communiquer avec des défunts, je prends toujours le temps de rencontrer les personnes, afin de leur expliquer, ce qu'implique un contact avec des esprits, afin qu'ils

sachent les raisons qui font que des esprits, peuvent accepter de se communiquer ou non.

Je dois également, établir une évaluation afin de déceler, une fragilité ou toutes autres facteurs, ne permettant pas de les faire assister à une séance.

Il me paraît évident et inutile, d'ajouter des souffrances supplémentaires, à des personnes n'ayant pas fait leur deuil ou qui souffriraient de problèmes psychologiques.

En effet, le but d'une séance aux contacts des défunts, étant de consoler et éventuellement d'apporter des perceptions nouvelles, sur les conditions de vie dans l'au-delà, de l'esprit en question.

Je préfère refuser, de réaliser une séance, plutôt que de faire repartir une personne, avec des souffrances supplémentaires, à la suite des propos tenus par le défunt, lors de la séance.

Il faut bien comprendre, l'intensité des émotions, du souvenir et de l'énergie dégagée, lors de ce contact.

Dans d'autres circonstances de travail, il arrive que des particuliers nous appellent, afin de nous demander de constater des phénomènes, liés à des manifestations spontanées et récurrentes, nous tentons alors de prendre contact, avec les esprits en présence, afin de connaître la nature et les raisons de leurs présences.

Mais ceci est un autre sujet.

Dans ce livre, je vous propose de faire le constat de nos travaux, dans une démarche toujours noble et bienveillante, nous connaissons notre mission et

l'investissement qu'il implique, nous l'acceptons avec joie et bonheur.

Je vous souhaite d'apprécier les échanges, que nous avons pu avoir avec ses esprits, rencontrés au détour des séances, d'aides aux esprits souffrants.

**Je vous souhaite un bon voyage.**

**Stéphane.**

# *Les raisons du trouble*

## **Le trouble et le réveil de la conscience.**

Lorsque le corps vacille puis flanche, lorsque le principe vital retourne dans l'univers cosmique et que le lien qui relie le corps spirituel au corps matériel rompt, c'est la mort définitive, c'est le moment où le processus de séparation pour ne pas dire de détachement s'opère.

Dans un idéal de désincarnation, votre esprit va se relever et se savoir en train de penser, tout en voyant ce corps matériel inerte, il va mettre un certain temps à réaliser, qu'il est en train de continuer de penser, en dehors ce corps physique, qui dorénavant, ne servira plus à rien, à part retourner à la terre, c'est une période de trouble sommaire et il va, dans un moment opportun, prendre conscience, qu'il continue d'exister au-delà de la vie matérielle, qu'il vient de quitter, c'est alors la fin du trouble pour lui et le réveil de sa conscience et donc de son esprit.

Dorénavant, par cet exemple, cet esprit sera libre est libéré et il pourra dès à présent, regagner son au-delà et retrouver ceux qui l'ont précédé avant lui et également, tous ceux qui l'avait laissé le temps d'une vie, sa vie sur terre.

C'est l'image, la plus rapide et la plus agréable d'une désincarnation, où le trouble est infime et le réveil de la conscience sereine, mais malheureusement, tout ne se passe pas toujours ainsi et il est de mon devoir, de vous expliquer les paramètres généralistes, à inclure dans ce schéma, pour saisir toute la dimension dont je vous parle maintenant.



Schéma généraliste, car il faut, comme pour tout individu, le détailler, en raison de son parcours évolutif et du type de désincarnation, qu'a subi l'esprit en question.

Il existe donc, plusieurs paramètres aux raisons d'une désincarnation rapide ou non.

S'ensuit ces types de morts et du temps passé pour l'esprit, dans l'inconscience de son être, ces types de désincarnations induisent inévitablement, un temps de trouble plus ou moins long :

- Cas de morts naturelles :

Dans ce cas, il y a extinction de la force vitale par la vieillesse ou la maladie.

Le dégagement est graduel et il commence même avant que la vie soit éteinte, il peut-être presque complet avant la mort réelle dans le cas des esprits très détachés de la vie matérielle.

- Cas de maladies prolongées :

La maladie prolongée, d'un autre côté, facilite surtout la séparation, car il provoque le détachement des liens, qui retiennent prisonnier l'esprit au corps, en plus de lui permettre, une véritable analyse de l'existence, en ajustant le modèle conscient pour la prochaine transition.

L'esprit se détache du corps physique, pour passer à vivre dans un autre plan, celui de l'éther.

- Cas de morts violentes, tels que les accidents, noyades, chutes, etc..... :

Dans les cas de morts violentes, dans l'exemple d'un accident ou à la suite d'une explosion, avec la destruction quasi instantanée du corps matériel, le cordon fluidique ou corde d'argent se rompt précocement, entraînant de grandes souffrances pour l'esprit.

Dans l'éventualité de morts violentes, mais sans la destruction corporelle, il y aura des difficultés de détachements, car le lien, qui relie le corps au périsprit est plein de vitalité.

Cela peut s'apparenter à une épreuve, car l'esprit assiste impuissant à la décomposition de son corps, lui infligeant des souffrances avec la certitude erronée, de faire encore partie du monde des vivants, il va alors s'agacer, en voyant, que ceux qu'ils essayent d'atteindre, ne l'écoutent, ni ne lui répondent.

Dans la majeure partie des cas, l'entité n'est pas préparée et l'imprévu de la situation, lui apporte des émotions contraires, dans un apport de sentiments pleins de terreurs.

Dans ces cas de morts violentes, il n'y a pas de séparation préalable du corps et du périsprit, la vie organique en pleine force est arrêtée, stoppée net.

L'esprit va mettre un certain temps à se ressaisir, il se croit toujours vivant et cette illusion peut durer, jusqu'à ce qu'il ait compris, les raisons l'ayant conduit à son nouvel état, il prend son corps fluidique pour son corps physique.

Il est persuadé d'être toujours vivant, il va se rapprocher de ceux qu'il a laissé et ne comprend pas, qu'il n'obtient aucunes réponses, il va-et-vient comme de son vivant sur terre.

Cette illusion peut durer jusqu'au complet dégagement du périsprit, elle peut durer des mois, voire des années.

- Cas de morts par suicides :

L'esprit qui se désincarne par la voie du suicide, apporte pour lui-même son lot de désillusions.

Le cordon fluidique ou corde d'argent, restant plein de vitalité, permet à l'esprit, d'expérimenter des sensations physiologiques désagréables, qui peuvent durer, le temps que devait durer, l'incarnation interrompue.

« Ceux qui éliminent leurs propres énergies, vont contre la lumière divine qui vit en eux, ce qui va entraîner un processus complexe de dette douloureuse ».

Il ne faut pas considérer seulement les cas classiques de suicides, il y a aussi les suicides inconscients.

« Il existe aussi les suicides lents et graduels, provoqués par l'ambition ou par l'inertie, par l'abus et par les actions irréfléchies, qui sont aussi dangereux pour la vie de l'âme. »

C'est pour cette raison, que nos guides insistent toujours sur la nécessité de la prière et de la vigilance, afin de ne pas chuter dans les tentations.

Tous les suicidés, sont déçus après la mort et la phase de trouble passée, ils s'aperçoivent que les maux, qui les ont

poussés à l'acte, ne disparaissent pas, bien au contraire, ils s'intensifient par la douleur morale de cette réalité.

Certains, vont continuer à revivre les derniers instants de leur vie, dans leur corps spirituel continuellement.

Pour exemple ils vont ressentir :

- L'impression terrible des poisons, qu'ils ont avalé.
- La perforation de la balle, qui a traversé leur cerveau.
- Le poids des roues, sous lesquelles ils se sont jetés.
- L'eau, qui envahie les poumons et l'étouffement consécutif.

Mais le plus dur, sera pour eux, d'accompagner minute après minute, la décomposition de leur corps abandonné et mangé par les vers.

Il existe toujours, une période de trouble après la désincarnation et la séparation du périsprit et du corps, aussi minime soit-elle.

Cette période de trouble, dépend de l'évolution globale de l'esprit et des actions positives et négatives perpétrées sur terre.

On peut considérer le trouble, comme ce qui se passe après un réveil, lorsque nous sortons du sommeil, il nous faut bien souvent, quelques minutes, pour nous ressaisir et reprendre notre esprit, mais dans le cas du trouble spirite, il peut durer plusieurs jours et même plusieurs années.

Le trouble qui suit la mort, n'est pas pénible pour l'homme de bien, il se retrouve comme délivré d'un fardeau, il ne ressent plus les douleurs physiques, qu'il avait avant la mort, cependant, ceux qui n'ont pas fait que du bien, seront pleins d'anxiétés et d'angoisses et cette angoisse va augmenter, à mesure qu'il va retrouver sa conscience et réaliser, là où il se trouve.

*Séances d'aides aux  
esprits souffrants*

## Informations

Certaines de nos séances ont reçu un support vidéo et d'autres, ont reçu un support écrit.

Cela vous permettra de comprendre pourquoi, certaines séances ont été détaillées et d'autres résumées.

Pour que les choses soient claires, ne soyez pas surpris, que dans les séances d'aides aux esprits souffrants, ces entités parlent avec la même perception, que lorsqu'ils étaient incarnés.

Pour la simple et bonne raison, qu'ils sont encore proches, des vibrations terrestres.

Ils ne sont pas dépouillés, des ressentis de la matière et ils peuvent encore, avoir l'impression et la sensation de froid, d'avoir mal au cœur, d'avoir mal à un membre, etc.

Ce sont des phénomènes récurrents, de la part d'esprits souffrants, ils sont dus à leur condition troublée.

Leurs perceptions changent radicalement, une fois passée dans l'au-delà.

À savoir, que pour un passeur d'âme, il est possible de projeter son esprit, à des endroits éthérés, proches des vibrations spirituelles, menant à l'au-delà.



*Nathalie*



# *Nathalie*

**Séance du 09.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Nathalie.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Cet esprit s'appelle Nathalie, c'était une antillaise décédée à 62 ans d'un cancer.

Nathalie est une entité errante, nous entamons un dialogue avec elle.

Elle nous dit vouloir retrouver son mari défunt, nommer Daniel.

Cet esprit est adorable selon Valérie, avec un grand sourire et des larmes plein le visage, leur échange a été intense, Valérie n'a pu contenir ses larmes tant l'émotion fût présente entre elle.

Pour la petite histoire, Nathalie était passeuse sur des radeaux dans les Antilles et un jour de malchance, le radeau où se trouvait cinq personnes dont des enfants à chavirée.

Trois personnes sont mortes dans cet accident, malheureusement, Nathalie s'est tenue responsable de ce drame et a estimé ne pas mériter de passer dans la lumière, de l'autre côté tout simplement.

Après avoir entretenue une longue discussion avec elle, elle accepte d'y aller.

L'esprit de Nathalie, demande que ce soit Valérie qui la fasse passer de l'autre côté.

**Rose nous confirme, que Nathalie est bien passée de l'autre côté.**

**Fin.**

*Anthony*



# *Anthony*

**Séance du 09.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Anthony.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

C'est un jeune homme de 21 ans qui se manifeste, il se prénomme Anthony, il est décédé dans un accident de la route, il était originaire de Strasbourg et il était étudiant.

Anthony est une entité errante, nous entamons un dialogue avec lui.

Cet esprit cherche tout simplement sa maman, il est incohérent dans ses réponses, il est perdu et ne comprends pas le sens de nos questions, son trouble est encore manifeste.

Après, avoir bien discuté avec lui et lui avoir fait reprendre conscience de sa nature spirituelle, en lui expliquant qu'il est libre et libéré de la matière.

Nous lui avons offert, la même possibilité, qu'à Nathalie, qui est de pouvoir passer de l'autre côté, afin de retrouver sa maman.

Après quelques réflexions et interrogations de sa part, il décide de franchir le pas et de passer de l'autre côté.

L'esprit d'Anthony, demande que ce soit Valérie, qui le fasse passer de l'autre côté.

Ce jeune homme, que nous avons reçu, était décédé depuis 3 ans, mais n'était toujours pas libéré des torpeurs, liées à une mort violente, dans un accident de la route.

Cet esprit est revenu nous revoir, à l'issue et a exprimé sa gratitude.

**Rose nous confirme, que Anthony est bien passé de l'autre côté.**

**Fin.**



*Anna*

# *Anna*

**Séance du 15.10.2020.**

**Médioms présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Anna.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

L'esprit qui se manifeste est une jeune fille de 11 ans, appelé Anna.

Elle est décédée, il y a environ 3-4 ans, le début fut périlleux, puisque cet enfant n'osait pas me parler, elle avait peur de moi, elle craignait surtout les hommes, cet esprit est décédé, sous les coups de son père assassin.

En effet, elle est arrivée en nous répétant le mot "Bazard", au début nous n'avions pas compris son sens et à force de tentatives à vouloir la rassurer, Valérie a pu entamer un dialogue et enfin, elle a accepté, que je lui parle.

Surpris, elle nous a demandé, si on pouvait lui mettre de la musique, nous avons bien sûr accepté.

Elle voulait entendre sa chanteuse préférée, que fût, Lara Fabian, sur le titre "je t'aime".

Anna s'est laissé entraîner, en dansant avec la goutte, sur le support Ouija.

Elle nous a révélé, que lorsqu'elle faisait le Bazard, son père l'enfermé dans un endroit avec des rats et revenait la punir en la frappant, elle décédera sous ses coups.

Nous lui avons demandé, si son père était vivant, elle nous a répondu, que Oui.

L'homme n'a pas était inquiété, car il a expliqué, qu'elle était décédée dans son sommeil, il lui assenait des coups dans le ventre, pour ne pas laisser de traces.

L'homme est maire d'une ville ou d'un village, dans la région d'Aix en Provence et apparemment il avait des relations, elles lui ont évité des justifications sur la mort de la petite Anna.

Valérie s'est projetée à côté de Anna et c'est sa maman qui est venu la chercher, pour ensuite nous quitter avec beaucoup d'émotions.

**Rose nous confirme, que Anna est bien passée de l'autre côté.**

**Fin.**





*Tamara*

# *Tamara*

**Séance du 15.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Tamara.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voici venir Tamara, une jeune femme de 26 ans décédée il y a 6 ans dans un accident de la route, elle était passagère, Tamara est un esprit énergique, elle vivait à Lyon, elle était errante dans les vibrations terrestres et ne faisait rien de particulier, elle attendait, que quelqu'un l'amène vers la lumière, afin de retrouver son chéri Damien.

La petite anecdote, veut que nous ayons fait passer, ce même Damien, il y a 15 jours de cela dans la lumière, Damien est décédé, le même jour que Tamara, puisqu'il était le conducteur du véhicule ou Tamara, est lui-même, ont trouvé la mort.

**Rose nous confirme, que Tamara est bien passée de l'autre côté.**

**Fin.**

*Romik et louis*  
*Jefferson*



# *Romik et louis. Jefferson*

**Séance du 23.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprits présents :** Romik et louis Jefferson.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour ces esprits.**

Voici donc le jeune Romik Jefferson, il est décédé à l'âge de 13 ans et il se présente avec son petit frère, Louis 6 ans, décédé dans les mêmes circonstances tragiques.

Ils sont décédés le 24 décembre 1983, après avoir passé les fêtes de Thanksgiving.

**Romik :** Mon petit frère Louis, court partout dans l'appartement.

*Romik ne comprends pas, ce qu'il fait ici à mon domicile.*

**Romik :** Je suis en 6 -ème (dans le cursus scolaire) et je suis américain.

**Romik :** J'ai peur et j'ai froid, j'ai mal au cœur.

**Stéphane :** Tu as remarqué quelque chose d'inhabituel ces derniers temps.

**Romik** : J'ai l'impression de rêver en permanence.

**Romik** : Je vois ma mamie, mais elle est morte.

**Stéphane** : Il n'y a pas quelque chose qui t'interpelle, si tu vois ta mamie en permanence, alors qu'elle est morte. (Je m'adresse à lui avec douceur et bienveillance).

**Romik** : Je suis mort ???

**Stéphane** : Oui, mon chéri.

**Romik** : Ah.

*On poursuit, en essayant de le faire réagir et je lui demande, si des souvenirs lui reviennent.*

**Romik** : Je ferme les yeux.

**Romik** : C'était Noël, papa s'est bagarré avec mon oncle, il venait d'apprendre le fait, que mon oncle avait violé mon petit frère Louis.

**Romik** : Dans la bagarre, mon oncle m'a tranché la gorge.

**Romik** : Papa l'a poignardé dans le dos, en hurlant de colère.

**Romik** : Mon petit frère Louis est mort, le même soir que moi.

**Romik** : Je voulais vivre ma vie.

**Romik** : Fais-moi rejoindre, mamie Gislaine.

*On s'est retrouvé lui et moi ainsi que son petit frère Louis, devant ce passage de lumière qui débouche sur l'au-delà, en dehors des vibrations terrestres.*

*Il a commencé à s'avancer avec son frère, pour passer de l'autre côté afin de rejoindre sa grand-mère Gislaine, puis il a opéré un demi-tour et il est revenu me faire un câlin, ils sont ensuite passé de l'autre côté.*

**Rose nous confirme, que Romik et Louis sont passés dans la lumière.**

**Fin.**

*François Meneghetti*





# *François Meneghetti*

**Séance du 23.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** François Meneghetti.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voici François Meneghetti, il est décédé en 1784.

François était philosophe de renom à cette époque, il est frileux, intimidé je dirais.

Il me révèle que dans sa dernière vie en 1784, j'étais son frère et son ami.

Je suis surpris, mais dans le cycle de nos incarnations, il n'est pas rare de découvrir des personnes, ayant fait partie de la même famille spirituelle.

Il me dit, qu'il veut rejoindre la lumière dorénavant, mais avant, il veut parler avec moi, avant que je le fasse passer de l'autre côté.

Je lui dis, que je suis d'accord pour parler avec lui.

Et là, à notre grande stupéfaction, il me rappelle des souvenirs lointains de ma vie actuelle, dans des détails incroyables.

Il offre même, des souvenirs de mes enfants, dans leur appartement de Heillecourt (54), en dehors de ma vue, puisque j'étais séparé de leur mère.

C'était assez troublant, j'avoue.

Je crois, que c'est surtout la quantité de détails, même intime, qu'il nous a donné, qui était surprenant.

Il me dit bien connaître ma guide, Rose.

Je lui ai demandé, pourquoi, il ne s'était pas réincarné depuis l'année 1784.

Il me dit, « je t'attendais, je n'avais pas envie de passer de l'autre côté, donc je te suivais. »

Il me dit, m'avoir vu, me réincarner plusieurs fois depuis 1784.

Rose intervient et nous dit, il dit vrai.

Il nous communique des informations, concernant la pandémie actuelle et les raisons du confinement.

Je me retrouve de nouveau, face à ce passage de lumière, prêt pour le faire passer de l'autre côté, mon ami est hésitant, il garde ma main jusqu'au dernier instant, avant de franchir la lumière.

**Rose nous confirme, que François est passé dans la  
lumière.**

**Fin.**



*Julia*

# *Julia*

**Séance du 23.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane, Valérie et Allan.

**Esprit présent :** Julia.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voici Julia, elle est décédée à 21 ans en 2004, elle est espagnole, mais a vécu longtemps à Marseille.

Elle nous répète avec insistance, que l'homme est répugnant.

On sent chez elle, de la colère contre l'homme.

Je tente de lui parler, elle me dit, « je ne te parle pas à toi. »

Elle demande, pourquoi c'est Allan (mon fils) qui tient la goutte sur le support Oui-jà.

Elle ne veut parler, qu'à Valérie.

Je tente discrètement de donner la répartie à Valérie, pour parler avec cette jeune femme, elle m'entend et me demande de me taire.

Valérie me prend en exemple, en essayant de lui expliquer, que je suis gentil et qu'il y a des hommes bons.

Julia répond à Valérie, en lui disant, «il te détruira. »

Julia dit à Valérie, « je suis une pute aux yeux de l'homme, un jour, auquel on se fait la passe ».

Julia dit à Valérie, « les filles ne parlaient à aucun homme».

Julia dit à Valérie, « j'ai été violée et tuée », « c'est la faute des hommes avec un grand H ».

Valérie nous dit que Julia est grande et très jolie.

Malgré les efforts de Valérie, l'esprit rompt la communication et quitte la séance.

**Rose nous informe, que Julia a quitté la séance et qu'elle est repartie, cet esprit avait encore trop de souffrances et ne pouvait trouver la paix, dans l'instant, peut-être que nous la retrouverons, dans une autre séance, plus tard.**

**Fin.**



*Lola*

# *Lola*

**Séance du 23.10.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Lola.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voici Lola, elle est décédée à 5 ans, date inconnue, elle est allemande.

Lola est une petite fille très gentille, à la vue de son esprit décédé jeune, avec la conscience d'un enfant de 5 ans, je me dois de lui annoncer, qu'elle est morte avec précaution et douceur.

En effet, dans cette configuration, il convient de lui apporter la sécurité et la confiance, avant de lui induire subtilement, qu'elle est décédée.

*Lola me dit qu'elle à froid.*

**Lola :** Il fait froid, allume la lumière.

**Stéphane :** As-tu remarqué, quelque chose d'inhabituel ?

**Lola :** Mon papi (décédé) m'a apporté une veste, car j'avais froid.



**Stéphane** : Avais-tu un animal de compagnie avant ?

**Lola** : Oui, mon cochon d'inde « caca ».

**Stéphane** : Comment s'appelle ton papi ?

**Lola** : Il s'appelle « papi kiki » (Fernand) et j'ai aussi une mamie, qui s'appelle « mamie titi » (Louisa).

**Stéphane** : Tu trouves normal, de voir papi kiki, alors qu'il est mort Lola ?

**Lola** : Je ne sais pas.

**Stéphane** : Ma puce, tu as rejoint ton papi là-haut.

**Lola** : Ah bon, je suis morte !!!

**Stéphane** : Oui, ma chérie.

**Lola** : Ah, d'accord.

*Lola nous dit, que des souvenirs lui reviennent.*

**Lola** : Les gens sont méchants, on m'a tabassé, ils sont partis et après j'étais perdue, j'ai mal au dos.

*Son grand père Fernand, décédé à 89 ans, intervient.*

**Fernand** : Ils lui ont cassé la colonne vertébrale à la barre de fer, pour 4 misérables francs allemand.

**Lola** : Mon grand-père me donne la main, pour m'emmener vers une lumière avec Noze.

*Rose est ma guide, mais Lola 5 ans, à compris Noze à la place de Rose.*

**Lola** : Papi essaye de toucher les cheveux de Rose, mais Rose, lui tape sur la main pour le remettre en place.

**Lola :** Je le dirais à mamie.

**Lola :** Au revoir.

**Rose nous confirme, que Lola est passée dans la  
lumière.**

**Fin.**

# *Antoine*



# *Antoine*

**Séance du 05.11.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Antoine.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Je salue l'esprit en lui demandant son prénom, il nous répond, qu'il s'appelle Antoine.

Il est décédé à 64 ans de maladie, il habitait en France à côté de Metz.

**Antoine :** Je suis fatigué, tout va mal, Valérie, aide-moi.

**Antoine :** On m'a dit, que tu pouvais m'aider Valérie, à passer de l'autre côté.

**Antoine :** Valérie, il me tarde de passer.

**Stéphane :** Pourquoi avoir attendu si longtemps ?

**Antoine :** Vos séances boostent Rose, je connais Rose depuis, 9 Jahren (en allemand).

**Stéphane :** Pourquoi Rose, qui est ma guide, ne t'a pas fait passer, depuis tout ce temps dans l'au-delà ?

**Antoine** : Elle avait beaucoup de travail.

**Stéphane** : Pourquoi Rose, ne t'a présenté à un autre guide, pour te faire passer dans la lumière ?

**Stéphane** : C'est un problème, si Rose n'a pas trouvé le temps de te faire passer de l'autre côté, en 9 ans.

**Valérie** : C'est toi, qui ne voulais pas passer ?

**Antoine** : Oui.

**Stéphane** : Qu'est ce qui t'a retenu ici, Antoine 64 ans, de Metz ?

**Antoine** : Ma femme.

**Stéphane** : Tu attendais ta femme ?

**Antoine** : Oui.

**Stéphane** : Aujourd'hui, est-ce que ta femme est décédée ?

**Antoine** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que ta femme est passée de l'autre côté ?

**Antoine** : Oui.

*Antoine est à la gauche de Valérie.*

**Antoine** : Valérie, j'ai hâte.

**Stéphane** : Si tu veux y aller tout de suite, je te laisse y aller avec la belle.

**Antoine** : Oh oui, s'il te plaît.

**Rose nous confirme, que Antoine est passé dans la  
lumière.**

**Fin.**

# *David Humbert*



# *David Humbert*

**Séance du 05.11.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** David Humbert.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

L'esprit se présente comme étant David Humbert, un ami de Valérie.

David est décédé, il y a 30 ans à Nancy, il avait 31 ans.

**David :** Vava, fait moi passer.

*Il nous dit n'avoir jamais vu la lumière, permettant de passer de l'autre côté.*

**Stéphane :** Est-ce que tu te souviens, comment tu es décédé ?

**David :** Oui.

**Stéphane :** Est-ce que tu veux en parler ?

**David :** Mon père m'a assassiné, à un pique-nique avec lui, il m'a mis une balle, puis il m'a noyé.



**Stéphane** : Est-ce que tu connais les motivations de son geste ?

**David** : Il est barge.

**Stéphane** : Tu as fait quoi, pour mériter pareilles souffrances ?

**David** : Il est taré.

**Stéphane** : Il y a eu un conflit, un différend ?

*Il ne répond pas.*

**David** : Mon père me suit.

**Stéphane** : Depuis quand, ton père est décédé ?

**David** : 3 ans.

**Stéphane** : Pourquoi, il te suit David ?

**David** : Je ne sais pas.

**Stéphane** : Tu l'as déjà revu de l'autre côté ?

**David** : Oui.

**Stéphane** : En tant qu'esprit, comment se comporte-t-il de l'autre côté ?

**David** : Mal.

**Stéphane** : Il est avec nous ce soir ?

**David** : Oui.

**Stéphane** : Tu peux me donner son nom, s'il te plaît ?

**David** : Moby Dick (humour) et ensuite il me dit Michel.

**Valérie** : Tu es au courant, pour ta sœur Nadine ?

**David :** Oui.

**Stéphane :** Ton père n'ira pas là où tu te trouves, rassures-toi.

**David :** Tant mieux.

*Valérie me dit, qu'elle a quelqu'un sur son bras gauche.*

*Je parle à David, en lui expliquant un certain nombre de choses.*

*David explique, qu'il est derrière Valérie, Valérie me confirme le sentir près de sa nuque.*

**David :** Mille mercis.

*Pleins de souvenirs, reviennent à David et il les partage avec Valérie.*

*Je dis, que je sens des frissons sur ma main et le long du bras, qui dirige la goutte.*

**Valérie :** C'est toi, qui touches la main de Steph ?

**David :** Non, c'est Rose.

**David :** Tu es belle.

**David :** Vava, le moment est venu.

**Stéphane :** Ok, tu vas y aller avec Valérie ? Tu veux y aller maintenant ?

**David :** Oui.

**Rose nous confirme, que David est passé dans la  
lumière.**

**Rose nous parle, de l'esprit de Michel, le père  
meurtrier de David, présent à la séance.**

**Fin.**

# *Dorian*



# *Dorian*

**Séance du 05.11.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Dorian.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Je salue l'entité en lui demandant son nom, il nous dit s'appeler Dorian.

**Dorian :** Valérie mi Amor (mon amour en espagnol).

**Stéphane :** Tu es décédé à quel âge Dorian ?

**Dorian :** Je ne suis pas décédé.

**Stéphane :** Tu as quel âge Dorian ?

**Dorian :** 21ans.

**Stéphane :** Est-ce que tu sais, qui t'a amené ici ce soir ?

**Dorian :** Rose, mi Amor.

**Stéphane :** De quelle origine, es-tu Dorian ?

**Dorian :** Espagnol.

**Stéphane :** Tu vivais où en France ?

**Dorian** : Messeraque.

*J'ai effectué des recherches, cette ville en France n'existe pas, il arrive que des esprits puissent avancer des incohérences, en étant persuadé de dire la vérité, de bonne foi, le passage dans leur au-delà et la conscience lucide, de leur esprit retrouvé, leurs discours, sera tout simplement différent.*

**Stéphane** : Tu faisais quoi là-bas ?

**Dorian** : Militaire.

**Stéphane** : Rose, ressemble à quoi, à un esprit ?

**Dorian** : Oui.

**Stéphane** : Si c'est un esprit, que tu vois en permanence, tu penses être qui, toi ? Ta conscience, ta mémoire te revient ?

**Dorian** : Pourquoi, pourquoi ?

**Stéphane** : On va t'aider à te souvenir, te souvenir, ce n'est pas pour que tu te souviennes de cet instant où tu es mort, c'est pour que ta conscience se souvienne et que tu puisses comprendre, pourquoi, tu es devenu esprit, donc pourquoi tu es décédé.

**Dorian** : Oui.

**Stéphane** : On va t'aider ok.

**Stéphane** : Tu as des choses qui te reviennent ?

**Dorian** : Non.

**Stéphane** : A part Rose, tu vois d'autres esprits ?

**Dorian** : Oui ma nana (grand-mère).

**Stéphane** : Elle te dit quoi, nana ?

**Dorian** : Viens.

**Stéphane** : Pourquoi, tu ne vas pas vers elle ?

**Stéphane** : Tu es libre, si tu vois ta grand-mère et que tu l'aimes, pourquoi ne pas la rejoindre ?

**Dorian** : Ma grand-mère me demande de venir.

**Stéphane** : Tu en penses quoi ?

**Dorian** : Valérie s'il te plait, ne me laisse pas.

**Valérie** : Il y a d'autres personnes, que ta grand-mère, de l'autre côté ?

**Dorian** : Mi mujer (ma femme).

**Stéphane** : Tu te sens plus serein, plus en confiance ?

**Dorian** : Mieux.

**Dorian** : Valérie, tu m'emmènes ?

**Valérie** : On y va.

**Rose nous confirme, que Dorian est passé dans la lumière.**

**Fin.**



*Pascale*



# *Pascale*

**Séance du 12.11.2020.**

**Médiums présents : Stéphane et Valérie.**

**Esprit présent : Pascale.**

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voici venir Pascale, c'est une jeune femme décédée à l'âge de 30 ans, il y a de cela plusieurs années à Istres (France).

Nous avons remarqué avec Valérie, que les esprits se souviennent assez facilement de l'âge auquel ils sont décédés.

Mais ils restent toujours flous, lorsque vous leur demandez à partir de ce décès, depuis combien de temps ils errent proches des vibrations terrestres ?

La raison en est simple, ils n'ont plus de repères de temps, vu que le temps, tel que nous le connaissons sur terre n'existe plus.

Pascale s'est suicidé en voiture avec son fils de 3 ans.

Lorsque Pascale nous a admis s'être suicidée, elle nous a dit que c'était lâche d'avoir fait ça.

*Je parle avec elle pour la faire déculpabiliser.*

**Stéphane :** Tu as vécu où ?

**Pascale :** En enfer.

**Stéphane :** En enfer ?

**Pascale :** Val tu dois continuer de nous aider.

**Pascale :** Ma vie était un enfer.

*Elle commence alors à nous parler de ce qui l'a poussé à cet acte suicidaire.*

**Pascale :** Tellement de choses, mon père un volcan, radin et voleur.

**Pascale :** Rien n'allait Val, quand vos parents se disputent à cause de leurs enfants, c'est dur pour les enfants.

**Pascale :** Accumulation.

*On finit par comprendre qu'elle ne parle pas de ses propres parents mais bel est bien, d'elle et de son mari vis-à-vis de leurs enfants.*

*Elle nous dit qu'elle n'en pouvait plus de tout ça, cette accumulation.*

*Elle s'est donc suicidée, avec son fils de 3 ans en voiture, le petit s'appelait Lucas.*

*Je lui parle en essayant de lui expliquer les raisons de son geste, tout en la déculpabilisant, afin qu'elle prenne conscience, que la punition, c'est elle-même qui se l'ai mise, mais que rien n'est figé et qu'elle peut aujourd'hui, continuer d'évoluer dans l'au-delà.*

*On tente avec Val, d'y mêler un certain humour afin de la dérider et la faire sourire, ça fonctionne.*

**Pascale :** Je me sens déjà mieux.

**Pascale :** Vous êtes les premières personnes, à qui j'en parle depuis tout ce temps, merci beaucoup.

**Pascale :** Vous avez réussi à m'en faire parler en totale décontraction.

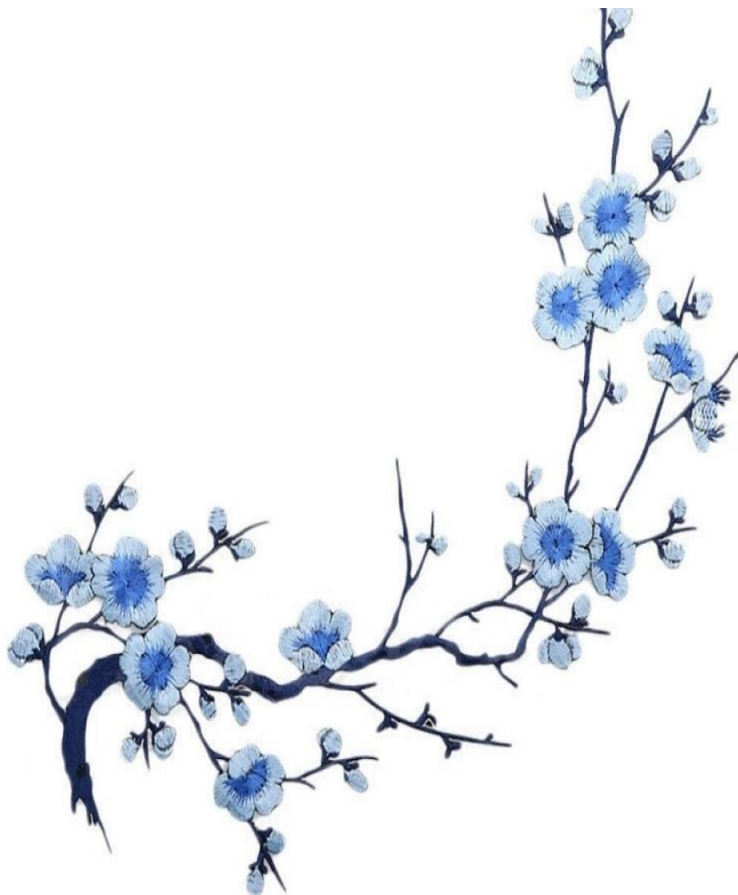
**Pascale :** Merci de me faire rire.

**Pascale :** Val, je suis prête à y aller de l'autre côté.

**Rose nous confirme, que Pascale est passée dans la lumière.**

**Fin.**

*Gilbert*



# *Gilbert*

**Séance du 12.11.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Gilbert.

**Support écrit.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

Voilà arriver Gilbert, il ne peut pas nous dire à quel âge il est décédé, ni depuis combien de temps.

Pour information, cela faisait plus de 2 jours que Laurent, qui est le guide Valérie, lui répétait le prénom de Gilbert.

**Gilbert :** Je suis tellement fatigué.

**Gilbert :** Mon jardin et mes tulipes.

*Un autre esprit arrive et se présente, il s'agit de Laurent qui est le guide de Valérie et également le fils de Gilbert.*

*Notre communication avec Gilbert est un peu compliquée, puisqu'il est errant depuis de longues années et même en sachant qu'il est décédé, il reste dans le déni, ce qui lui permet de voir son fils Laurent mais à la vue de ce déni, il n'arrive pas à l'entendre.*

*Dans ce schéma différent pour nous, Laurent trouve l'audacieuse idée de s'adresser à son père, par le biais de la Ouija, puisque son père nous lit.*

*Cette communication fût particulière, nous avons pu engager un réel dialogue, lorsque Gilbert a pu lire ce que Laurent lui disait, par le biais du support Ouija.*

*J'ai également pris le temps d'expliquer à Gilbert, les éventualités qui pouvaient s'offrir à lui une fois dans l'au-delà, en comparaison de son errance, vécu dans le déni de sa propre mort.*

*Gilbert a fini par accepter le fait qu'il soit bel et bien décédé et dit qu'il veut bien que Val le fasse passer de l'autre côté.*

*Il nous rappelle, après que la conscience est ressurgie, que son fils Laurent lui parlait très souvent de son amie, Valérie.*

*On lui propose alors d'y aller avec Valérie et son fils Laurent, afin de retrouver sa femme L. de l'autre côté.*

**Rose nous confirme, que Gilbert est passé dans la lumière.**

**Fin.**



*Sophie*

# *Sophie*

**Séance du 07.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Sophie.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir, tu peux nous dire qui tu es s'il te plaît ?

**L'esprit :** Oui, Sophie.

**Stéphane :** Bonsoir Sophie, comment vas-tu ?

**Sophie :** Bof.

**Stéphane :** Bof, ok Sophie.

**Stéphane :** Quel âge tu as ? Tu sais quel âge tu as ?

*Sophie ne répond pas, la goutte sort de la planche pour aller se réfugier dans les mains de Valérie, c'est une manière pour l'esprit de demander de la compassion, voire de la consolation.*

**Stéphane :** Ok, prends ton temps.

**Sophie :** Valérie, j'ai besoin de toi.



**Stéphane** : Ok, Sophie, Sophie on va t'aider, mais pour que l'on puisse t'aider, il va falloir que nous en dise un petit plus sur toi, pour que l'on puisse ensuite t'apporter notre aide.

**Stéphane** : D'accord, tu veux ou pas.

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Ok, ça marche, d'apparence tu aurais quel âge Sophie, c'est pour que l'on puisse avoir une idée de ta personne s'il te plaît.

**Sophie** : 21 ans.

**Stéphane** : 21 ans, ok Sophie.

**Stéphane** : C'est Rose, qui t'a amené ici.

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Ok, ça marche, Rose est très gentille, Rose c'est ma guide.

**Stéphane** : Nous, on est ici tous les deux avec Valérie, pour t'aider, tu vois, on est sans jugement, on n'est pas là pour te porter préjudice, on est là, pour t'apporter notre aide et t'aider, uniquement.

**Sophie** : J'ai peur.

**Stéphane** : Tu as peur de quoi, dis-moi.

**Sophie** : Son père.

**Stéphane** : Le père de qui ?

*L'esprit dirige la goutte vers un des participants, que l'on nommera Jean, pour conserver son anonymat.*

**Stéphane** : Il s'appelle comment son père, tu le sais ?

**Sophie** : Michel.

**Stéphane** : D'accord, c'est quoi le rapport avec Michel et toi ? Tu peux dire, c'est quoi, tu as peur de lui ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Pourquoi tu crains Michel ? Il n'est pas gentil Michel ?

**Sophie** : Si.

**Stéphane** : Pourquoi tu crains Michel, Sophie ?

**Sophie** : Il est là.

**Stéphane** : Ah, d'accord, Michel est un bon esprit, c'est un guide, c'est aussi ce que l'on appelle un ange gardien, tu n'as absolument rien à craindre de lui, c'est parce qu'il a une apparence masculine ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Tu n'as absolument rien à craindre de Michel, Michel, c'est quelqu'un de gentil, apparemment, tu n'as pas rencontré que des hommes bons, tu peux nous en parler s'il te plaît.

**Sophie** : Il fait peur.

*Nous demandons à Jean comment était Michel ?? Celui-ci ayant été son père.*

**Pierre** : Il a le regard un peu perçant, mais, il n'est pas méchant.

**Stéphane** : Sophie, est ce qu'il y a d'autres personnes autour de nous ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, ok, ça marche, c'est le seul avec une apparence masculine ?

**Sophie** : Non.

**Stéphane** : Alors, pourquoi lui, plus qu'un autre ?

**Sophie** : Parce qu'il fait peur.

**Stéphane** : Il fait peur, ok (nous rions un peu).

**Stéphane** : Au regard de ce que tu dis, est-ce que tu as eu, une fin de vie malheureuse avec les hommes ?

**Sophie** : Oui.

*La goutte sort une nouvelle fois de la planche pour se réfugier dans les mains de Valérie.*

**Valérie** : Ce n'est rien Sophie.

**Stéphane** : Ne t'inquiète pas, on a l'habitude, d'accord, on va prendre le temps qu'il faut, on va discuter avec toi.

**Sophie** : Et pourquoi, on parle de fin de vie ?

**Stéphane** : On va t'aider.

**Valérie** : Ça va mieux ?

**Sophie** : Oui.

**Valérie** : De toute façon, je suis là, je ne bouge pas, je reste avec toi.

**Stéphane** : Sophie, si tu veux que je t'aide, il faut que je te pose deux ou trois questions, tu veux bien répondre ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce qu'il y a des choses, qui te paraissent anormales à l'heure actuelle ? Est-ce que tu vois des choses, qui sont bizarres pour toi ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Qu'est-ce que tu vois, qui est bizarre et qui n'est pas normal, dis-moi ?

**Sophie** : Je ne connais pas toutes les personnes présentes.

**Stéphane** : Tu ne les connais pas, comment se fait-il que tu sois ici avec nous et que tu ne les connaisses pas ?

**Sophie** : Aucune idée.

**Stéphane** : Tu te rappelles, ce que tu as fait hier ?

**Sophie** : Non.

**Stéphane** : Tu faisais quoi, avant d'arriver ici avec nous ?

**Sophie** : Je roulais.

**Stéphane** : Tu étais avec du monde dans la voiture, quand tu roulais ?

**Sophie** : Non.

**Stéphane** : Et, quand tu roules, tu as le souvenir de cet instant ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Quels sont les dernières images, dont tu te souviennes, quand tu roulais ?

**Sophie** : La route.

**Stéphane** : La route, d'accord.

*Sophie demande à Valérie, pourquoi, je lui pose toutes ces questions, Valérie lui répond que c'est normal.*

**Stéphane** : Est-ce que tu nous connais ?

**Sophie** : Non.

**Stéphane** : Si tu es ici avec nous et que tu ne nous connais pas, alors qu'hier, tu étais en train de rouler, est-ce qu'il n'y a pas quelque chose qui t'interpelle, qui te vient à l'idée ?

**Sophie** : Bah, si.

**Stéphane** : Laquelle, ma chérie.

**Sophie** : Je crois, que je suis morte.

**Stéphane** : Oui, tu es morte, c'est une réalité, mais ce n'est pas une finalité, tu vois, tu es toujours avec nous et tu peux toujours parler, ce qui veut dire, que tu n'es pas morte vraiment, tu as juste perdu ton corps physique.

*L'esprit dirige de nouveau la goutte vers les mains de Valérie, on lui laisse le temps d'accuser le coup.*

**Stéphane** : Ton esprit est toujours parmi nous et on va t'aider à retrouver ta conscience, on va t'aider à être heureuse, malgré la situation.

**Sophie** : Mais, je ne voulais pas ça.

**Stéphane** : Personne ne veut mourir Sophie, tu as très certainement, dû avoir un accident de voiture, c'est le dernier souvenir que tu as ?

**Sophie** : Je ne sais plus.

**Stéphane** : Ce n'est pas grave, ce qui importe aujourd'hui, c'est que l'on va t'aider à devenir heureuse, à retrouver ta conscience et à passer dans ton au-delà.

**Sophie** : Promets-moi, que ça va aller.

**Stéphane** : Je te promets que ça va aller, tu as ma parole.

**Sophie** : Valérie, toi promets.

**Valérie** : Je te promets.

**Stéphane** : Si Rose t'a fait venir jusqu'à nous, c'est que tu mérites d'être consciente et de passer dans la lumière, dans l'au-delà où tu vas retrouver des esprits, que tu as connu avant.

**Sophie** : Mais, je n'ai jamais vu la lumière.

**Stéphane** : Alors, on va te la montrer, d'accord, on va te la montrer, de l'autre côté, tu as des grands parents, des parents, des frères, des amis qui sont déjà morts ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu voudrais pouvoir les voir, est-ce que tu voudrais pouvoir les embrasser, pouvoir les serrer contre toi, tu as envie de leur parler ?

**Sophie** : Je ne sais pas trop.

**Stéphane** : Si tu n'y vas pas, je t'explique ma petite chérie, si tu ne vas pas de l'autre côté, tu vas errer tout le temps,

tu vas être dans le noir, dans la pénombre et tu n'auras jamais le bonheur, de retrouver ceux qui t'ont devancé, tes frères, tes parents, tes amis.

**Stéphane** : Tu n'auras pas le bonheur de voir cette lumière, cet amour qui est diffus par Dieu.

**Sophie** : Valérie, je suis toute seule.

**Valérie** : Mais, non, non, tu ne seras pas seule.

**Stéphane** : Tu vois Valérie, tu l'aimes bien ?

**Sophie** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu veux, que Valérie t'emmène devant l'endroit, où tu pourras passer dans l'au-delà ?

**Sophie** : Elle peut ?

**Stéphane** : Elle peut t'emmener, juste devant et elle te mettra en contact avec des esprits, qui seront de lumière, regarde, ce que je te propose, est-ce que tu veux profiter de ton esprit avec l'amour et la conscience ou rester sur terre, proche de nos vibrations, dans le noir et l'isolement ?

*L'esprit dirige de nouveau la goutte dans les mains de Valérie.*

**Sophie** : Je veux être heureuse.

**Stéphane** : Alors, c'est la lumière ma chérie, la lumière, c'est l'au-delà, ce sont les retrouvailles avec des parents, des frères, des amis, c'est le bonheur, ce sont les animaux, c'est le ciel bleu, l'herbe, les fleurs, la musique.

**Stéphane :** Tout ça, se trouve de l'autre côté dans l'au-delà.

**Sophie :** Et l'amour aussi ?

**Stéphane :** Et l'amour aussi, ce que tu trouveras ici-bas, ne sera que noirceur et errance, tu choisis quoi, ma chérie ?

**Sophie :** Tu m'emmènes Val ?

**Stéphane :** Elle va t'emmener Val, c'est avec elle, que je te laisse y aller, tu comprends ?

**Sophie :** Oui.

**Stéphane :** Tu nous dis, quand toi tu es prête, c'est toi, qui décides et Val va t'accompagner devant.

**Sophie :** Je ne dois pas réfléchir.

**Stéphane :** Non, tu fonces, le bonheur c'est maintenant et c'est Val qui va t'y emmener, tu es prête ?

**Sophie :** On y va.

**Stéphane :** Allez fonce, ne réfléchis pas.

*Val se prépare et prends le temps nécessaire pour projeter son esprit vers Sophie, afin de l'emmener, devant cette porte de lumière.*

**Rose nous confirme, que Sophie est passée dans la lumière.**



*Rose rappelle à Valérie, qu'elle doit en tant que médium, rester à une bonne distance de la lumière, en effet, le médium est toujours rattaché à son corps matériel, passer de l'autre côté, dans la lumière, signifierait simplement, la mort pour le médium et donc la rupture avec son corps incarné.*

*S'approcher de la lumière, pour un passeur d'âmes, est toujours très attirant, mais potentiellement mortelle, pour celui-ci.*

**Donc prudence.**

**Fin.**

*Marcel*



# *Marcel*

**Séance du 07.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Marcel.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir.

**L'esprit :** Bonsoir.

**Stéphane :** Bonsoir, est ce que tu peux nous dire ton prénom, s'il te plaît ?

**L'esprit :** Marcel.

**Stéphane :** Bonsoir Marcel, Marcel, tu m'as l'air d'avoir beaucoup d'énergie, comment tu vas Marcel, est ce que tu es heureux ?

**Marcel :** Ça va.

**Stéphane :** Ça va, bien, Marcel, c'est quelqu'un qui a un prénom, d'un certain âge, déjà.

**Marcel :** Oui.

**Stéphane :** Tu as quel âge Marcel ?

**Marcel** : 63.

**Stéphane** : 63 ans.

**Valérie** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, enchanté Marcel, moi, c'est Stéphane, là c'est Valérie et là c'est Jean (notre participant), d'accord.

**Marcel** : Je sais.

**Stéphane** : Tu sais, c'est très bien.

**Stéphane** : Donc, nous sommes entre amis, alors, nous n'avons aucun jugement, nous sommes là, pour parler avec toi.

**Stéphane** : Donc, tu m'as dit, que ça allait, tu es heureux ?

**Marcel** : Oui.

**Stéphane** : Qu'est-ce que tu faisais de beau, de l'autre côté ?

*Pas de réponses.*

**Stéphane** : Qui est-ce, qui t'a dit de venir nous voir, Marcel ?

**Marcel** : Rose.

**Stéphane** : Elle est gentille, Rose ?

**Marcel** : Oui.

**Stéphane** : Elle est belle ?

**Marcel** : Oh, oui.

*Rires.*

**Stéphane** : C'est une belle femme grande et blonde, c'est ça ?

**Marcel** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, ok, tu faisais quoi de beau ce soir, avant de venir nous retrouver ?

**Marcel** : Pas grand-chose.

**Stéphane** : Pas grand-chose, d'accord et dernier souvenir que tu as, tu étais où, tu faisais quoi, tu te baladais, tu es allé voir tes petits enfants, ta femme ?

**Marcel** : A l'hôpital.

**Stéphane** : A l'hôpital, qu'est-ce que tu faisais à l'hôpital Marcel ?

**Marcel** : Pfffff.

**Stéphane** : Bah, dis-moi, raconte-moi, qu'est-ce qui t'es arrivé ? Vas-y, parle, on est entre nous.

**Marcel** : Oui, j'étais malade.

**Stéphane** : Ah, tu étais malade, qu'est-ce que tu avais, si ce n'est pas indiscret ?

**Marcel** : Un cancer.

**Stéphane** : Saleté de maladie, le cancer.

**Marcel** : Maladie à la mode.

**Stéphane** : Eh sinon, Marcel, dernier souvenir à l'hôpital, c'était quoi ?

*L'esprit dirige la goutte et la sort de la planche, pour se réfugier dans les mains de Valérie.*

*Jean intervient et pense connaître Marcel.*

**Stéphane :** Est-ce que tu te souviens, dans quel hôpital tu étais, tu te souviens de la ville ?

**Marcel :** Ah, oui.

**Stéphane :** C'était où dis voir, Marcel, que l'on sache, un petit peu ?

**Marcel :** A Nancy.

**Stéphane :** D'accord, est-ce que tu connais le nom de cet hôpital ?

**Marcel :** Le CHU de Nancy.

**Stéphane :** Ah, celui qui est près de l'autoroute, c'est ça ?

**Marcel :** Non.

**Stéphane :** Celui qui est dans Nancy, l'hôpital central ?

**Marcel :** Oui.

**Stéphane :** D'accord, d'accord, par ce qu'il y en a deux, ce sont les mêmes hôpitaux, mais, c'est deux noms différents.

*Rires.*

**Valérie :** Marcel me dit, il a du mal à suivre lui.

*Rires.*

**Stéphane :** Oui, c'est normal, tu sais, je suis un peu à l'arrache quelquefois, mais c'est bien, tu me

communiqués des informations, cela me permet de mieux te connaître.

**Stéphane** : Marcel, je ne savais pas où tu étais et là je découvre.

**Marcel** : Pfff, je suis là, hein.

**Stéphane** : Bah, voilà, je sais que tu es là, comme ça, tu étais à l'hôpital central, ah, bah, écoute, techniquement, je travaille dans un endroit, je n'étais pas loin de toi.

**Marcel** : Ah bon.

**Stéphane** : Est-ce que tu connais, le centre de transfusion sanguine.

**Marcel** : Bof, moyen-moyen.

**Stéphane** : J'étais à plusieurs centaines de mètres de toi, mais, je travaille là.

**Marcel** : Oui.

**Valérie** : C'est un cancer de quoi, que tu as eu Marcel, parce que j'ai mal au bide ? Je ne sais pas si cela vient de toi.

**Marcel** : C'est possible, que cela vienne de moi.

**Stéphane** : Est-ce que tu peux me dire le nom de ce cancer, de cette pathologie, tu t'en souviens ?

**Marcel** : Aortique.

**Stéphane** : Aortique ? Je n'aurais pas su, aortique.

*Jean qui est infirmier anesthésiste intervient.*

**Jean** : Rupture d'anévrisme aortique.

*Jean veut parler à Marcel.*

**Stéphane :** Marcel, Jean veut te poser une question ?

**Jean :** Tu n'es pas mort, sur la table du scanner en urgence ?

**Marcel :** Oh là, je ne me souviens plus, c'est flou.

**Stéphane :** Est-ce que tu sais, que tu es mort Marcel ?

**Marcel :** Je crois.

**Stéphane :** Tu es décédé Marcel, tu es mort, ce qui n'est pas un drame en soi, puisque tu continues de nous parler et tu es donc, d'une certaine manière, vivant, tu as juste perdu ton corps physique.

**Stéphane :** Est ce qu'il y a des souvenirs, qui te reviennent de ces derniers instants, dernières images, de ce souvenir ?

**Stéphane :** Est-ce que tu peux m'en dire un peu plus, si tu veux bien, nous aimerions t'aider.

**Marcel :** J'étais allongé.

**Stéphane :** Est-ce que tu sais à quel endroit ?

**Marcel :** Il faisait froid.

**Stéphane :** Il faisait froid, parce que ton corps était froid ou tu étais sur quelque chose de froid.

**Marcel :** Il faisait froid.

**Stéphane :** D'accord.

**Marcel :** Qu'est-ce qu'il dit ?



**Stéphane :** On essaye de comprendre, ce qu'il t'est arrivé, à la fin de ton existence, pour pouvoir savoir, car, tu vois, mon ami, qui est là à ma droite, travaille à l'hôpital où tu étais et il est infirmier et il nous dit, que peut-être, tu pourrais être quelqu'un, qui l'a connu en tant que patient.

**Marcel :** Oui.

**Stéphane :** Est-ce que tu peux nous en dire plus, est-ce que tu connais Jean, ce garçon, qui est à côté de nous, c'est un infirmier.

**Marcel :** De vue.

**Stéphane :** De vue ? D'accord, ah, bah, il ne peut pas passer inaperçu, il est grand il est costaud, c'est un bel homme.

**Marcel :** Oui, ahah.

**Stéphane :** Est-ce que tu peux nous décrire, un peu, comment tu es physiquement, pour voir si ça parle à Jean.

**Marcel :** J'étais petit, trapu, cheveux blancs.

**Stéphane :** Est-ce que tu avais une particularité, que ce soit dans la personnalité ou sur le corps.

**Marcel :** Non.

**Jean :** Tu ne vivais pas, dans une maison de retraite ?

**Marcel :** Non.

**Marcel :** Je ne sais pas.

**Stéphane :** Ce n'est pas grave tu vas retrouver la conscience, tout doucement, ne t'inquiète pas.

**Marcel** : Peut-être, je sais plus.

**Stéphane** : D'accord, ce n'est pas grave, ne t'inquiète pas, cela va revenir.

**Marcel** : Oui, mais cela m'énerve.

**Stéphane** : Prend le temps, il faut être patient, cela va revenir.

Alors, justement, parce que l'on en vient à discuter et à parler de ce genre de choses.

**Marcel** : Comment je peux faire ?

**Stéphane** : Si tu veux bien m'écouter deux minutes, je vais t'expliquer, comment faire, tu veux ?

**Marcel** : Oui.

**Stéphane** : Alors, tu vois, là, tu viens, on a échangé un petit peu tous les deux, on s'est présenté, pour que tu saches à qui tu as à faire, on essaye d'en savoir, un petit peu plus sur toi, parce que Rose, t'a fait venir jusqu'à nous, Rose est ma guide, d'accord, les gens appellent cela, un ange gardien et elle t'a fait venir jusqu'à nous, d'accord.

**Marcel** : C'est pour cela, qu'elle est aussi belle.

**Stéphane** : Oui, c'est pour cela, qu'elle est aussi belle.

**Marcel** : Je me disais aussi, que ce n'était pas possible autrement.

**Stéphane** : Voilà et donc, nous, notre rôle est de t'aider à comprendre ce qu'il t'arrive et à te faire prendre

conscience, qu'il existe d'autres possibilités après la mort physique.

**Marcel :** Oui.

**Stéphane :** Mais, si tu es tenté de passer dans la lumière, dans l'au-delà, Val peut t'y emmener, juste devant, mais, si tu es tenté de retrouver, justement ces souvenirs et cette conscience, si tu es tenté de retrouver des amis, des personnes, que tu as connues et qui sont décédés également, que tu puisses de nouveau leur parler, les prendre dans les bras, voir la lumière, voir toutes ces choses qui sont agréables.

**Marcel :** Il y aura ma femme ?

**Stéphane :** Il y aura ta femme, bien évidemment, ta femme est partie quand ? Tu le sais, quand elle est décédée ? Elle avait quel âge, tu le sais à peu près ? Tu sais de quoi elle est morte, quand est-ce que c'était ?

**Stéphane :** Ces quelques questions, c'est pour savoir, si elle est susceptible d'être encore dans l'au-delà, elle n'est pas partie longtemps avant toi ?

**Marcel :** Deux ans, peut-être.

**Stéphane :** Alors, deux ans, il y a de grandes probabilités, qu'elle soit passée de l'autre côté, dans la lumière et qu'elle puisse t'attendre.

**Marcel :** En tout cas je ne l'ai pas vu.

**Stéphane :** Bah, parce que tu n'es pas encore passé dans l'au-delà mon ami, c'est pour cela, que tu ne l'as pas vu.

**Marcel :** Ah d'accord.

**Stéphane** : Quand tu passeras dans la lumière, de l'autre côté, dans ton au-delà, tu vas voir plein de monde de cette vie.

**Marcel** : C'est drôle (rires), ta femme est en train de répéter ce que je dis, en fait.

*Rires.*

**Stéphane** : Oui, alors je t'explique rapidement, parce que l'on n'a pas le temps, de faire un cours là-dessus.

**Stéphane** : Est-ce que tu sais, ce que cela veut dire, être médium ?

**Marcel** : Mouais.

**Stéphane** : Ouais, moyen, alors, tu te rappelles, quand tu étais matière dans un corps physique, il y a des personnes comme nous, qui sont médiums et Valérie a la faculté d'entendre les esprits, comme toi et qui sont en dehors de la matière, aujourd'hui, donc, elle t'entend, mais, moi, je ne t'entends pas.

**Marcel** : Ahah, c'est pour ça.

**Stéphane** : Ah oui, c'est pour ça (rires), c'est juste pour ça, voilà, c'est pour cela qu'elle t'entend, si je pouvais t'entendre, je te parlerais directement, je te répondrais.

**Marcel** : Ça serait moins drôle.

**Stéphane** : Avec moi, c'est sûr, c'est moins drôle, c'est plus chiant (rires), voilà il est content.

*Rires.*

**Stéphane** : Il est content Marcel, mais, c'est bien Marcel, il vaut mieux le voir comme ça, oui, moi, je suis un autre tempérament.

**Marcel** : Elle est beaucoup plus douce et plus jolie que toi.

**Stéphane** : Ah, mais, je te l'accorde sur toute la longueur, bien évidemment, je suis tout à fait d'accord avec toi et c'est aussi, une des raisons pour laquelle, je suis avec, elle est douce et elle est jolie.

**Marcel** : Bon choix.

**Stéphane** : Merci, j'ai toujours fait les bons choix, puisque Rose, qui est ma guide a également été ma femme.

**Marcel** : Oh la vache.

*Rires.*

**Stéphane** : Ah, bah, oui désolé, ça a été ma femme et c'est toujours ma femme, d'une certaine manière.

**Marcel** : Bah, merde.

**Stéphane** : Bah, quoi, tu crois que je ne la mérite pas ? Bon, tu en discuteras avec elle, avant d'y aller, pour l'instant, ce qui nous importe, c'est que tu puisses retrouver... (Marcel me coupe la parole).

**Marcel** : Ce qui m'importe, c'est que je vais te piquer ta femme, là.

**Stéphane** : Alors, je te laisse essayer, fais ce que tu as à faire.

**Marcel** : L'actuelle.

**Stéphane** : Ah oui, bien sûr, fais toi plaisir (rires).

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Stéphane :** Tu sais, je suis quelqu'un de très ouvert.

**Marcel :** Ne t'inquiète pas, je ne vais pas la kidnapper, elle ferait quoi, d'un vieux machin comme moi.

**Stéphane :** Oh, mais, tu es encore très jeune.

**Marcel :** Mouais.

**Stéphane :** Ne te dévalue pas, tu es certainement quelqu'un de très joli.

**Marcel :** Humm.

**Stéphane :** Tu n'es pas convaincu ?

**Marcel :** Du tout.

**Stéphane :** D'accord, alors, je vais quand même t'avouer un truc, tu as le bénéfice d'une chose, de l'autre côté, on ne regarde pas l'esprit à son apparence, mais, à l'amour qu'il dégage.

**Marcel :** Bah, heureusement.

**Stéphane :** Ça se passe différemment de l'autre côté, tout va changer pour toi.

**Marcel :** Je veux voir cela.

**Stéphane :** Bah, pour pouvoir le voir, il faut y aller mon ami et ne pas réfléchir, elle s'appelait comment ta femme ?

**Marcel :** Germaine.

**Stéphane :** Marcel et Germaine, cela me paraît cohérent.

**Stéphane** : Et tu l'aimais te femme ?

**Marcel** : Bien évidemment.

**Stéphane** : Alors, tu veux la retrouver ? Tu veux y aller quand, la retrouver Germaine ?

**Marcel** : Bah, maintenant.

**Stéphane** : Je te laisse y aller avec Valérie ?

**Marcel** : Oui.

**Stéphane** : Tu lui fais un petit bisou et un petit câlin, avant de partir et tu la laisses avec moi.

**Marcel** : Je n'y manquerais pas.

**Stéphane** : Je te laisse y aller avec Valérie, on est parti,

**Marcel** : Oui.

**Rose nous confirme, que Marcel est passé dans la lumière.**

**Fin.**

*Fabrice*





# *Fabrice*

**Séance du 07.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Fabrice.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir.

**L'esprit :** Bonsoir.

**Stéphane :** Est-ce que tu peux nous dire ton prénom, s'il te plaît ?

**L'esprit :** Fabrice.

**Stéphane :** Bonsoir Fabrice, enchanté de faire ta connaissance.

**Stéphane :** Euh Fabrice, là c'est Valérie, moi, c'est Stéphane et là c'est Pierre (notre participant).

**Fabrice :** Je sais.

**Stéphane :** On est là, pour discuter avec toi et pour savoir si tu es bien et si tu es heureux ? Comment tu vas ?

**Fabrice :** Ce n'est pas terrible.

**Stéphane** : D'accord, ok, ce n'est pas terrible, tu peux m'en dire un petit peu plus, si tu veux bien ?

**Stéphane** : Alors, on est sans jugements, on est là pour t'aider, pour discuter avec toi, mais il n'y a pas de jugements, d'accord, tu peux dire, ce que tu veux librement, dis-nous-en, un petit peu plus sur toi, si tu veux bien.

**Fabrice** : Ah.

**Stéphane** : Je peux te demander, tu avais quel âge ?

**Fabrice** : 43.

**Stéphane** : 43 ans, Fabrice 43 ans, très bien, Fabrice, tu vivais où ?

**Fabrice** : Limoges.

**Stéphane** : Limoges, d'accord, c'est quoi le dernier souvenir que tu as Fabrice ?

**Fabrice** : Le feu.

**Stéphane** : Le feu, ta maison ?

**Fabrice** : Non.

**Stéphane** : Voiture ?

**Fabrice** : Non plus.

**Stéphane** : Dis-m'en, un peu plus, s'il te plaît.

**Fabrice** : Barbecue.

**Stéphane** : Barbecue ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Tu étais avec qui à ce moment-là, c'était quoi dis-moi ?

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Valérie** : Oh, ce n'est pas ce que je crois, attends.

**Valérie** : On se connaissait ?

**Fabrice** : Oui.

**Valérie** : Ok.

**Stéphane** : C'est qui ?

**Valérie** : C'était un apprenti à mon père ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : C'est celui, dont tu nous avais parlé un coup ?

**Valérie** : Non.

**Valérie** : Non il n'est jamais venu à une de nos séances, je me rappelle, il avait eu un retour de flammes à un barbecue.

**Stéphane** : Ok.

**Stéphane** : C'est Rose qui t'a fait venir jusqu'ici ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Ok, ça marche.

**Fabrice** : Content de te revoir, Valérie.

**Valérie** : Moi aussi.

**Stéphane** : Bah, oui, c'est normal.

**Fabrice** : Tu as bien grandi Val.

**Valérie** : Oui, je me doute, que j'ai bien grandi.

**Stéphane** : Ok.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Stéphane** : Tu faisais quoi, avant de venir nous voir ce soir ?

**Fabrice** : J'errais.

**Stéphane** : Tu errais ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Et, tu te situais où quand tu errais, tu faisais quoi exactement ?

**Fabrice** : J'étais un peu partout.

**Stéphane** : D'accord, est ce que tu sais que tu es décédé ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu sais, qu'il existe une possibilité de changer ta condition ?

**Fabrice** : oui.

**Stéphane** : D'accord, c'est pour cela que tu es venu ?

**Fabrice** : Oui, je voulais que ça soit Val.

**Stéphane** : D'accord, il n'y a pas de souci, c'est quelque chose, que je peux comprendre parfaitement, donc, tu sais où tu peux aller, on t'a expliqué un petit peu ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, tu es prêt pour ça ?

**Fabrice** : Oh, oui.

**Stéphane** : Ça fait combien de temps que tu errais, tu sais ?

**Fabrice** : Aucune idée.

**Stéphane** : C'est normal, la condition d'esprit errant n'est jamais favorable.

**Fabrice** : Je vais retrouver mes parents.

**Stéphane** : Bah, sûrement, je ne savais pas, que tes parents étaient de l'autre côté, mais, oui, sûrement, si tes parents sont de l'autre côté, tu vas les retrouver avec certitude.

**Fabrice** : Je suis content.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Fabrice** : Val, promets-moi de ne pas pleurer.

**Valérie** : Oui je te promets.

**Stéphane** : C'est toi qui décides, quand tu veux y aller, mon ami.

**Fabrice** : Encore un peu de temps avec Val.

**Stéphane** : Pas de souci, on a le temps.

**Stéphane** : Tu avais vécu des choses, avec Val, tu l'as connaissais bien ?

**Valérie** : J'étais petite.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Valérie :** Mais, j'allais à la boulangerie que ses parents tenaient, mon père allait boire l'apéro avec ses parents et lui et je me rappelle, que ses parents faisaient des pâtés lorrains, de la mort qui tue, on mangeait des pâtés lorrains et je jouais à la marelle, derrière dans la cour de la boulangerie.

**Valérie :** Mais, j'étais petite, j'étais petite.

**Fabrice :** Oui, je m'en rappelle, avec mes neveux.

**Valérie :** Oui.

**Stéphane :** Ça, je ne peux pas te dire, je ne connais pas Fabrice, ni ses parents, ni la boulangerie, donc, je ne peux pas te dire, s'il y avait des neveux ou pas.

**Valérie :** Si, bah, je pense que c'étaient ses neveux, je sais, que j'étais avec d'autres enfants, mais, oui, je m'en rappelle plus moi, des gamins.

**Valérie :** Lui, je me rappelle, parce qu'il avait des cheveux, un peu jusque-là (Valérie montre les épaules), un peu frisés.

**Stéphane :** D'accord.

**Fabrice :** Ça fait du bien.

**Stéphane :** C'est le but.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Fabrice :** Stéphane et en plus, tu ouvres la conscience de Valérie.

**Stéphane :** C'est sûr, plus sa conscience sera grande, plus elle entendra et plus elle aura le cœur, plus sa conscience

sera ouverte, plus sa médiumnité sera forte et plus notre condition harmonieuse, dans un amour mutuel se fera et plus, ils seront nombreux à vouloir passer par nous.

**Fabrice** : C'est tellement bien, ce que vous faites.

**Fabrice** : J'ai vu, qu'elle en avait bavé.

**Valérie** : Oui, oui.

**Fabrice** : Tu ne méritais pas tout cela, tu prends conscience.

**Valérie** : Oui.

**Fabrice** : Rien de tout ça n'était prévu.

**Stéphane** : Mauvaises rencontres.

**Valérie** : Oui, c'est ce que Grazime m'avait dit.

**Stéphane** : Tout le monde peut en avoir.

**Fabrice** : Tu ne pouvais pas y échapper, mais regarde où tu en es là.

**Stéphane** : C'est ça.

**Fabrice** : Val, tu aurais pensé un jour me revoir ?

**Valérie** : Non.

**Valérie** : Non, non.

**Stéphane** : Quoi, quoi ?

*Valérie, interpelle notre participant Jean, en lui demandant, « tu as pensé à la même chose que moi », Jean répond alors, « oui, oui ».*

**Stéphane** : De quoi ?

**Valérie** : Rien.

**Fabrice** : Ils pensaient à l'incorporation.

**Stéphane** : Oui, (effectivement, j'ai senti une énergie qui s'approchait, comme lorsque je reçois un esprit, dans le cadre de l'incorporation) c'est vrai, cela m'a traversé l'esprit.

**Jean** : Oui, on t'a vu, on a bien vu.

**Valérie** : Oui, on a bien vu.

**Stéphane** : Oui, mais, je vous crois.

**Valérie** : Ah oui, je te le jure, c'est pour cela que j'ai dit, ah, bah non.

**Jean** : C'est pour cela qu'elle m'a dit, tu as pensé la même chose que moi, ton regard a changé.

**Stéphane** : Non, je n'ai même pas compris, je n'ai même pas fait gaffe, je t'assure.

**Jean** : Ton regard s'est figé, tu as changé tout de suite, non, mais je te le dis.

**Stéphane** : Bah, je vous crois.

**Valérie** : Bah, écoute oui.

**Jean** : Oui, on a pensé pareil.

**Fabrice** : Mais, non, ne vous inquiétez pas, je ne le ferais pas, sinon je verrais Valérie en larmes à coups sûrs.

*Rires.*

**Fabrice** : Je la prendrais dans mes bras, tout à l'heure.



**Stéphane** : Oui, c'était bizarre.

**Fabrice** : Mais, pas là.

**Stéphane** : Non, bah, ok, il n'y a pas de souci.

**Valérie** : Non, c'est bon, il ne le fera pas.

**Jean** : Oui, je t'ai vu changé de tête, demande à la Val.

**Fabrice** : Désolé Stéphane.

**Stéphane** : Non, ce n'est pas grave, ne t'inquiète pas, tu sais moi, je suis une éponge, alors, c'est ouf.

**Fabrice** : C'était tentant, mais non.

**Stéphane** : Tu vas te faire disputer par nos guides, sinon.

**Fabrice** : Et toi aussi.

**Stéphane** : Eh oui, on ne saute pas dans un corps comme ça.

*Rires.*

**Stéphane** : Surtout que moi, je suis une éponge, il faut que je gère.

**Fabrice** : Oui, je sais.

**Stéphane** : Alors, ne fait pas ça quoi.

*Rires.*

**Stéphane** : Car, j'ai senti arriver quelque chose d'un coup et cela m'a traversé l'esprit.

**Stéphane** : Je pense que cela a traversé, aussi, l'esprit de Fabrice.

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Ce n'est pas grave, ne t'inquiète pas, c'était bizarre, vraiment trop bizarre.

**Fabrice** : Encore désolé.

**Stéphane** : Non, mais, je vois ce que vous voulez dire, j'ai eu l'impression que cela faisait zip-zap, mais, en même temps, j'ai eu le sentiment que ça démarrait.

**Jean et Valérie** : Oui, on s'est compris tout de suite.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Fabrice** : Je te fais un dernier câlin et après on ira.

**Fabrice** : Stéphane, je suis désolé, je n'aurais pas dû.

**Fabrice** : Rose, ta guide, m'a demandé de faire cela.

**Stéphane** : Oui, ok, j'ai compris pourquoi.

**Jean** : Un test ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Ok.

**Fabrice** : Elle voulait s'assurer, que tu avais bien retenue la leçon.

**Stéphane** : Ah, mais, je l'ai senti s'approcher, parce que j'ai fait cela et je me suis redressé, parce que je me suis dit, il y a quelque chose qui ne va pas et vu que l'on fait, une séance d'aides aux esprits souffrants, je ne vois pas pourquoi, je me ferais incorporer.

**Fabrice** : Je ne sais même pas, si j'aurais pu aller jusqu'au bout.

**Stéphane** : Ah bon, pourquoi ?

**Fabrice** : Je n'ai jamais fait cela moi.

**Stéphane** : Oui, bien sûr, en général, quand je me fais incorporer, si c'est un guide ou un esprit de lumière, en général, dans la journée, j'ai un prénom qui me suit.

**Valérie** : C'est ce que Fabrice vient de me dire, tu aurais été prévenu.

**Stéphane** : Si j'ai un prénom qui me suit, je ne dis rien, pour ne pas influencer la séance, même, si je sais que dans la séance, je vais être incorporé par l'esprit, que j'ai entendu dans la journée durant.

**Fabrice** : Bonne réaction.

**Stéphane** : Mais, quand je ne sais pas et que ce n'est pas dans un cadre, où l'incorporation est permise, je refuse l'esprit, je dois me protéger.

**Fabrice** : Aller, qu'il arrête de parler et on y va.

*Rires.*

**Stéphane** : Je t'en prie, allez-y Fabrice, au plaisir.

*Valérie, prend le temps de se projeter près de Fabrice, afin de le faire passer de l'autre côté.*

*Après plusieurs minutes, Valérie revient en disant, « j'ai promis de ne pas pleurer ».*

**Fabrice** : Oui, c'est moi, la vache, juste waouh.

**Stéphane** : C'est beau ?

*Un petit temps sans réponse et puis.*

**Fabrice** : Vas-y Stéphane, tu as le droit de parler.

*Rires.*

**Stéphane** : Tu m'as dit que je parlais trop, il y a deux minutes (rires).

**Fabrice** : Bah, oui, je voulais y aller.

**Stéphane** : Tu trouves cela beau ?

**Fabrice** : Oh oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu t'imaginais, que cela pouvait être ainsi ?

**Fabrice** : Non.

**Stéphane** : Tu as retrouvé tes parents ?

**Fabrice** : Oui et pas qu'eux.

**Stéphane** : On peut considérer que tu es heureux maintenant ?

**Fabrice** : Oh oui.

**Stéphane** : D'accord, c'est bien, tu as retrouvé d'autres personnes ?

**Fabrice** : Oui.

**Stéphane** : Des personnes, que tu avais oublié, le temps d'une vie, peut-être ?

**Fabrice** : Carrément.

**Stéphane** : Des personnes qui ont vécu avec toi, d'en d'autres existences ? Ça fait plaisir, beaucoup de bien ?

**Fabrice** : Beaucoup de monde.

**Stéphane** : On a plus qu'à te souhaiter d'être heureux et de découvrir ce qu'il y a derrière.

**Fabrice** : Val, je t'aime.

**Valérie** : Moi aussi, je t'aime.

**Stéphane** : Bonheur à toi, mon ami et profite bien maintenant, de ta nouvelle existence.

**Fabrice** : Merci.

**Stéphane** : Merci à toi, tu as été une belle rencontre.

**Fabrice** : Merci pour tout.

**Stéphane** : Pas de souci, ne t'inquiète pas pour cela, du moment, que tu as retrouvé tes amis et ta famille c'est le principal.

**Fabrice** : Je reviendrais.

**Stéphane** : Avec grand plaisir.

**Fabrice** : Promis Val.

**Stéphane** : La porte t'est ouverte.

**Fabrice** : Merci, même si je n'ai plus besoin de passer par la porte.

**Stéphane** : Notre porte, notre porte, je parle de la maison, c'était une image.

**Stéphane** : C'était une image, la porte de la maison, nous, on est encore très terre à terre hein, tu nous excuseras.

**Fabrice** : J'entre sans sonner.

**Stéphane** : Ah, bah oui, là, tu n'auras plus jamais de problème de clés (rires), c'est super.

**Stéphane** : Au moins, tu viendras, tu sais que l'on est là et si Rose te permets de passer, passe nous dire bonjour.

**Fabrice** : De bon cœur.

**Stéphane** : Voilà, tu passes et si Rose te dis que tu peux passer, tu viens et tu nous fais un coucou, d'accord, Valérie sera heureuse de te voir.

**Fabrice** : Et jouer avec tes lumières.

**Stéphane** : Ah, bah, ça sera avec grand plaisir, si tu veux jouer avec les lumières, montre-nous ta présence forte.

**Fabrice** : J'espère l'avoir un jour.

**Stéphane** : Tu l'auras cette énergie, tu l'auras.

**Fabrice** : Patience.

**Stéphane** : Patience, exactement.

**Fabrice** : Hein Val.

**Valérie** : Eh oui.

**Stéphane** : On t'embrasse, portes toi bien et reviens nous vite.

**Fabrice** : Oui.

**Rose nous confirme, que Fabrice est passé dans la lumière.**

**Fin.**



*Thérèse*

# Thérèse

**Séance du 07.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Thérèse.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir.

*Pas de réponses.*

**Stéphane :** Bonsoir, tu peux parler si tu veux.

**L'esprit :** Bonsoir (timide).

**Stéphane :** Bonsoir, tu m'as l'air toute timide.

**L'esprit :** J'ai un peu peur.

**Stéphane :** Tu as un peu peur, tu n'as pas avoir peur avec nous, ici, tu es en pleine confiance, personne ne te juge, ici, on est là avec de l'amour.

**L'esprit :** Oui, mais je ne vous connais pas.

**Stéphane :** Très bien, est ce que tu peux me dire ton prénom si tu veux bien ? Dis-moi ton prénom s'il te plaît ?



**L'esprit** : Thérèse.

**Stéphane** : D'accord, bonsoir Thérèse, tu as quel âge Thérèse ?

**Thérèse** : 84.

**Stéphane** : 84 ans Thérèse, enchanté Thérèse, tu n'as pas à avoir peur de nous Thérèse, tu es une personne respectable, tu n'as absolument rien à craindre avec nous.

**Stéphane** : Tu as peur Thérèse, mais est-ce que tu es heureuse au moins ?

**Thérèse** : Pas terrible.

**Stéphane** : Pas terrible, d'accord, c'est Rose qui t'a fait venir jusqu'ici ?

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : Rose, ok, est ce que tu sais où tu habites ?

**Thérèse** : Versailles.

**Stéphane** : Tu faisais quoi de beau à Versailles ?

**Valérie** : Tu avais entendu quoi toi (Stéphane) ?

**Stéphane** : Verdun.

**Thérèse** : Non.

*Rires.*

**Stéphane** : Je suis désolé, je ne suis pas un bon clairaudient moi.

**Stéphane** : D'accord, tu devais être retraitée mais tu faisais quoi à Versailles ?

**Thérèse** : Femme de chambre.

**Stéphane** : Dans un hôtel, un grand hôtel ?

**Thérèse** : Il ne comprend rien.

**Valérie** : Elle était femme de chambre à Versailles.

**Stéphane** : Dans le château de Versailles ?

**Thérèse** : Ouiiii, il a compris.

**Stéphane** : Je suis désolé, Versailles, il n'y a pas que le château de Versailles, il y a d'autres hôtels.

**Pierre** : C'est quelqu'un d'important.

**Stéphane** : Ok, c'était à quelle époque ?

**Thérèse** : 1643.

**Stéphane** : 1643.

**Thérèse** : Ça vous choque ?

**Stéphane** : Non, cela ne nous choque pas.

*Si l'esprit dit juste, sur l'époque à laquelle elle croit être encore, il est peu probable qu'à cette époque elle est vécue jusqu'à 84 ans.*

**Thérèse** : On est en quelle année-là ?

**Stéphane** : Qui est ce qui dirigeait Versailles ? Je te réponds juste après.

**Thérèse** : D'accord, Monsieur de Bovary.

**Stéphane** : Monsieur et Madame de Bovary habitaient à Versailles ?

**Thérèse** : Non, Monsieur.

**Stéphane** : D'accord, d'accord, 1643, Monsieur de Bovary, qui était la personne, qui habitait dans le château de Versailles, c'est bien ça ?

*Après des recherches, nous n'avons trouvé aucune personne connue de l'époque, ayant été chatelain au château de Versailles du nom de Bovary.*

**Thérèse** : Le chatelain.

**Stéphane** : D'accord, donc celui qui dirigeait le château, tout à fait.

**Stéphane** : On demande hein, car j'ai peu d'instructions mon amie, donc j'essaye de compenser en ayant des informations de ta part.

**Thérèse** : Je vois ça.

**Stéphane** : Pas de souci.

**Thérèse** : Tu me réponds.

**Stéphane** : Tu es donc en 1643 à Versailles, on est en 2020.

**Thérèse** : Quoi ???

**Stéphane** : Tu es décédée en 1643 ??

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : On est en 2020, donc, ça fait plus de 300 ans que tu es morte.

**Thérèse** : Ce n'est juste pas possible.

**Stéphane** : Pourtant, c'est la vérité, est-ce que tu vois des choses dans cette habitation, qui peuvent te choquer par rapport à ton époque ?

**Thérèse** : Tout est bizarre.

**Stéphane** : Si tout est bizarre, il faut que tu te poses des questions essentielles.

**Thérèse** : Même, vos vêtements.

**Stéphane** : Comment se fait-il ? Ceci est un téléphone, ce qui veut dire, que l'on peut communiquer à distance sans se déplacer.

**Thérèse** : Quoi ???

**Stéphane** : On peut parler à quelqu'un, qui se trouve à Versailles, sans se déplacer et il nous entend.

**Thérèse** : Et ils sont passés où ?

**Stéphane** : Quoi donc ?

**Thérèse** : Bah, les messagers.

**Stéphane** : Bah, les messagers aujourd'hui, les années passent, les décennies passent et les technologies évoluent.

**Stéphane** : A l'époque, vous aviez encore des carrosses, si je puis dire et des chevaux.

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : Aujourd'hui, nous avons des voitures, ce sont des véhicules qui fonctionnent avec de l'essence, tu sais ce que c'est que l'essence ? C'est un combustible, c'est un produit, qui permet de faire avancer les moteurs des

véhicules et avec ces véhicules-là, nous pouvons nous déplacer très rapidement, plus, qu'avec les carrosses et les chevaux.

**Thérèse** : Je suis désolée val, si je te parais sceptique.

**Stéphane** : C'est normal, moi, on m'apprendrait que 300 ans après, je suis morte et que toutes les technologies et que toutes les choses ont évolué, au point que je ne puisse pas les reconnaître, c'est tout à fait normal.

**Stéphane** : Il n'y a rien de dramatique à cela.

**Thérèse** : Je n'ai rien vu venir.

**Stéphane** : Est-ce que tu te souviens comment tu es décédée ? Est-ce que tu as le souvenir, est-ce que quelque chose te revient ?

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, tu peux me dire, comment tu es décédée Thérèse ? C'est pour que l'on puisse t'aider.

**Thérèse** : Crise cardiaque.

**Stéphane** : Crise cardiaque et depuis tout ce temps, tu faisais quoi exactement, tu étais encore dans le château, en train de travailler ? Ou tu faisais autre chose ?

**Thérèse** : Cela m'arrivait.

**Stéphane** : D'accord et quand tu travaillais, tu voyais des personnes, qui n'avaient pas les mêmes vêtements ou qui avaient des choses sur eux, qui étaient différentes ?

**Thérèse** : Tout était sombre.

**Stéphane** : D'accord, en fait, tout était sombre autour de toi, parce que ton esprit n'avait pas conscience, qu'il était en dehors de la matière et qu'il était libéré et que tu étais morte.

**Stéphane** : Plus tu auras cette conscience.....

**Thérèse** : Tu me vois Val ?

**Valérie** : Bah, je ne sais pas si c'est toi, que je vois, mais, je vois une dame.

**Stéphane** : D'accord.

**Valérie** : Oh, ce n'est pas grave.

**Thérèse** : Désolée, je suis venu en guenilles.

**Stéphane** : Ça, ce n'est pas très grave, nous, ce qui nous intéresse, c'est de savoir, comment on va pouvoir t'aider et comment on va pouvoir ouvrir ton esprit, pour que tu retrouves la mémoire et que tu puisses voir la lumière.

**Thérèse** : J'espère, que vous n'aurez pas trop de travail avec moi.

**Stéphane** : Oh, on a beaucoup de patience et de courage et tu nous parais être quelqu'un de très abordable, de très gentille, le travail sera donc beaucoup facilité.

**Thérèse** : Merci.

**Stéphane** : Il n'y a vraiment pas de souci, aujourd'hui, tu as conscience, que tu es libre en dehors du corps, que tu es libérée et que tu sais, que tu es morte, tu vas retrouver la conscience, c'est-à-dire, le noir que tu voyais, le côté sombre, va laisser place à la lumière.

**Stéphane** : Plus tu te souviendras, plus tu auras conscience et plus la lumière s'étendra sur toi.

**Thérèse** : J'ai déjà l'impression que cela s'éclaircit.

**Stéphane** : Plus tu parleras avec nous, plus tu vas te saisir de nos paroles et plus la lumière viendra.

**Thérèse** : Je suis toute proche de Val là.

**Stéphane** : Oui et tu as tout à fait le droit.

**Thérèse** : Elle est radieuse.

**Stéphane** : Elle est belle.

**Valérie** : Merci.

**Stéphane** : Est-ce qu'il y a des choses que tu veux savoir, maintenant que tu sais.

**Thérèse** : Si je vais retrouver des personnes, qui me sont chères ?

**Stéphane** : Est-ce que tu as envie de les retrouver ?

**Thérèse** : Car, j'imagine bien, qu'ils doivent tous être partis.

**Stéphane** : Il y a de fortes chances, mais tu sais.

**Thérèse** : A moins d'aller les voir, dans un musée.

*Rires.*

**Stéphane** : Alors, je te dirais que tout est possible, d'accord, si toi, tu es restée 300 ans à errer, dis-toi, que peut-être, que d'autres, ont pu errer de la sorte.

**Thérèse** : Je n'ai vu personne.

**Stéphane :** Mais, tu n'étais pas en condition pour voir quelqu'un, que tu ne voyais, que ce que ton esprit voulait voir, puis, que tu n'avais pas conscience, que tu étais morte, tu ne voyais, que ce que ton esprit voulait voir, pas autre chose, donc tu ne voyais rien en fait.

**Thérèse :** C'est dur tout ça.

**Stéphane :** Oui, tu étais dans ce que l'on appelle un trouble, tu n'avais pas conscience, que tu étais morte et ton esprit, n'ayant pas conscience, s'est refermé sur lui-même et tu ne voyais plus, que ce que tu voulais voir.

**Stéphane :** D'où la noirceur, d'où le côté sombre, regarde aujourd'hui, on éclaire ta conscience et d'un seul coup, la lumière se diffuse, les souvenirs reviennent.

**Thérèse :** Oh oui.

**Stéphane :** Les souvenirs reviennent, plus, tu sauras, plus, tu nous entendras et plus, tu comprendras et plus, ton esprit va s'éveiller.

**Stéphane :** Tu sais, qu'il existe un autre endroit, tu connais l'au-delà ?

**Thérèse :** Et, est-ce qu'une fois passée, je continuerais à vous entendre ?

**Stéphane :** Tu continueras à nous entendre, si tu veux revenir nous voir et venir à côté de nous, par exemple, comme ce soir, il te sera permis de nous voir.

**Thérèse :** C'est possible ça.

**Stéphane :** A partir du moment, où tu es passée de l'autre côté dans la lumière, tu peux avoir l'autorisation de



revenir, nous rendre visite et de nous entendre de nouveau.

**Thérèse** : Je devrais prendre la machine, que tu as dit.

**Stéphane** : Non, tu pourras te déplacer par la pensée, ce qui veut dire, qu'aujourd'hui, puisque tu es libre, tu penses à un endroit et tu peux t'y retrouver dans l'instant.

**Thérèse** : Roooo.

**Stéphane** : Des esprits vont s'approcher de toi, ce sont des esprits de lumière, que l'on appelle des anges gardiens ou des guides.

**Stéphane** : Ce sont des esprits, qui t'aiment énormément et ils vont t'apprendre à t'éveiller de l'autre côté, dans la lumière.

**Thérèse** : Il y a déjà des gens comme ça ici.

**Stéphane** : Oui et ces esprits-là vont t'apprendre.

**Thérèse** : Rose par exemple.

**Stéphane** : Rose, c'est ma guide Thérèse et ces esprits-là, vont t'apprendre à retrouver ta conscience, ils vont t'apprendre à t'émanciper, à t'épanouir de l'autre côté avec tes facultés, ils vont t'expliquer, comment ça fonctionne et tu seras heureuse.

**Thérèse** : D'accord.

**Stéphane** : Ça te plait.

**Thérèse** : Jusque-là ça va.

**Stéphane** : De l'autre côté, tout est lumière, tout est rose, tu pourras avoir de la musique, retrouver des amis et de la famille, des frères, des enfants.

*L'esprit dirige la goutte dans les mains de Valérie.*

**Thérèse** : Continue de parler.

**Stéphane** : Oui, tu as été dans l'ombre et dans l'errance pendant longtemps, aujourd'hui, tu as retrouvé ta conscience, ton esprit va s'épanouir, il va s'émanciper, de l'autre côté, tout est beau, tout est chaud, tout est lumière, tout est couleurs, tu entendras de la musique et tu vas retrouver des amis, tu vas pouvoir découvrir et visiter des mondes, que tu n'as pas vu depuis 300 ans.

**Stéphane** : Est-ce que tu veux le bonheur, est-ce que tu veux l'amour ? Est-ce que tu veux être heureuse ?

**Thérèse** : Je ne sais même pas, si tu peux savoir, comment j'ai envie de voir cela.

**Stéphane** : C'est tout à ton honneur, d'y aller, Valérie va t'emmener, c'est toi, qui vas nous dire, quand toi, tu veux y aller, c'est toi, qui décides.

**Thérèse** : Tu me fais du bien Val.

**Stéphane** : C'est toi, qui décides, c'est toi, qui donnes le top départ, pour pouvoir aller retrouver, tout le bonheur que je t'ai décrit.

**Thérèse** : On y va toutes les deux Val.

**Stéphane** : Je te laisse y aller avec Valérie ?

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : Je te souhaite d'être heureuse et n'hésite pas à venir nous voir, pour nous dire, comment tu vas.

**Thérèse** : Merci.

**Stéphane** : On sera là pour toi et on t'accueillera à bras ouverts, Thérèse.

**Thérèse** : Val dis-moi, rares sont les personnes comme vous.

**Valérie** : Il y en a peut-être beaucoup.

**Thérèse** : Non.

**Valérie** : Alors, il n'y a que nous.

*Rires.*

**Stéphane** : Il n'y a pas que nous, c'est parce que tu n'as pas vu tout le monde, il y en a beaucoup, ils se cachent peut-être.

**Thérèse** : Je ne veux pas voir les autres.

**Stéphane** : Tu es prête à y aller et tu me fais la promesse de revenir et de nous dire comment c'est et si tu es heureuse.

**Thérèse** : Oui.

**Stéphane** : On aura besoin de savoir, si tu es heureuse, car, si tu ne nous ne le dis pas, on ne sera pas complètement satisfait.

**Thérèse** : Promis.

**Stéphane** : Je te laisse y aller avec Valérie et fonce, ne regarde pas derrière toi.

**Thérèse** : C'est parti.

**Stéphane** : C'est tout droit, allez vas-y.

**Rose nous confirme, que Thérèse est passée dans la lumière.**

Dans notre contact avec Thérèse, nous avons émis des doutes quant à certaines de ses affirmations, comme pour son âge, en 1643 les gens ne vivaient pas jusqu'à 84 ans et après des recherches, nous n'avons pas trouvé de chatelain s'étant appelé Monsieur de Bovary, au château de Versailles.

Ces réponses incohérentes, laisse entrevoir la profondeur d'un trouble ayant duré 377 ans, on lui laissera donc le bénéfice de l'erreur, en rapport avec sa longue errance.

**Fin.**

*Christophe*



# *Christophe*

**Séance du 07.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Christophe.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir. (Deux fois)

**Stéphane :** Tu peux nous parler, tu n'as rien à craindre, vas-y, n'aie pas peur, tu es en confiance, on est entre amis.

**L'esprit :** Bonsoir.

**Stéphane :** Bonsoir, moi, c'est Stéphane, là, c'est Valérie et là, c'est Jean, est-ce que tu peux nous donner ton prénom, que l'on puisse discuter ensemble, on est gentil d'accord, on n'est pas dans le jugement, on peut t'aider, si tu veux de l'aide, il faut que tu me dises ton prénom, que l'on puisse discuter ensemble, tu veux bien ??

**L'esprit :** J'ai besoin de toi.

**Stéphane :** Oui, alors nous, on va t'aider, mais il va falloir que tu nous donnes un petit peu, d'informations sur toi, pour que l'on puisse t'apporter notre aide.

**L'esprit :** J'ai super peur.

**Stéphane :** On va te mettre en confiance, on va t'aider, on va te rassurer, on va te parler d'accord, on va t'expliquer les choses, on va t'apporter notre lumière.

**L'esprit :** Je vais essayer.

**Stéphane :** On va t'aider, d'accord, on va t'aider, prends ton temps, prends ton temps, il n'y a pas de pression, c'est toi qui décides, quand tu veux nous dire ton prénom, que l'on puisse communiquer avec toi.

**L'esprit :** On peut.

**Stéphane :** Alors, vas-y, je t'écoute, tu peux me dire ton prénom, s'il te plaît ?

**L'esprit :** Christophe.

**Valérie :** Christophe.

**Stéphane :** Bonsoir Christophe, tu as quel âge Christophe ? Que l'on sache à qui nous avons à faire.

**Christophe :** 30 ans.

**Stéphane :** Ok, tu as 30 ans, pourquoi tu as peur Christophe ? On est entre de bonnes gens, de bonnes personnes, il n'y a pas de jugements, ni de peurs.

**Christophe :** Il fait noir, il fait froid, je vous entends, mais de loin.

**Stéphane :** Est-ce que tu sais, comment tu es arrivé, jusqu'à nous ?

**Christophe :** Pas trop.

**Stéphane** : Tu ne nous vois pas ?

**Christophe** : Difficilement.

**Stéphane** : Tu nous entends quand même, un petit peu ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : C'est quoi, les souvenirs que tu as, c'est quoi, les dernières images que tu as ?

**Christophe** : Le cheval.

**Stéphane** : Le cheval ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : Tu aimais les chevaux ?

**Christophe** : OUI.

**Stéphane** : Tu faisais du cheval où ?

**Christophe** : A Longchamp.

**Stéphane** : A Longchamp ?

**Valérie** : C'est un terrain équestre ?

**Jean** : Oui, près de Paris.

**Christophe** : Oui, c'est ça.

**Stéphane** : Tu étais jockey ?

**Christophe** : Non, je travaillais dans les écuries.

**Stéphane** : Dans les écuries, d'accord, c'était à quelle époque ça ?

**Christophe** : Les années 90.



**Stéphane** : D'accord, ok, ça marche, est-ce que tu as une idée, pourquoi il fait sombre et que tu as froid ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu voudrais sortir de cette condition ?

**Christophe** : Oh, que oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu es prêt à entendre, ce que j'ai à te dire ?

*L'esprit dirige la goutte, dans les mains de Valérie.*

*L'esprit demande que je lui parle, le temps que Valérie, tient la goutte dans ces mains, très souvent, lorsque la goutte se dirige, en dehors de la planche Ouija, c'est que l'esprit demande du réconfort.*

**Stéphane** : Donc, mon jeune ami, tu es dans une situation inconfortable, tout simplement, parce que tu es décédé, tu es mort, le froid et le côté sombre, c'est ton esprit qui n'accepte pas, et qui ne réalisais pas qu'il était mort.

**Christophe** : Je m'en doutais.

**Stéphane** : Donc, ton esprit s'est renfermé sur lui-même, en voulant éviter, de voir une certaine réalité, tu as fini par te renfermer sur toi-même.

**Christophe** : Peut-être, que je ne mérite pas, de passer de l'autre côté.

**Stéphane** : Tu le mérites, comme tout un chacun.

**Christophe** : J'ai commis des erreurs dans ma vie.

**Stéphane :** Tout le monde, commet des erreurs dans la vie, et même ceux qui commettent des erreurs, méritent la lumière, méritent l'au-delà.

**Christophe :** Même des grosses erreurs ?

**Stéphane :** Qu'est-ce que tu as fait, comme grosses erreurs ? Dis-le, cela te permettra, de te libérer également.

**Christophe :** Val, je ne peux pas dire.

**Stéphane :** Tu sais Christophe, si tu ressasses ces grosses erreurs, cela peut t'empêcher de voir la lumière, et ces grosses erreurs, peuvent nourrir ce côté sombre et ce côté froid, que tu gardes.

Si tu te libères, en nous parlant, de ces grosses erreurs, tu peux retrouver une lumière, et une conscience, tu vas découvrir un monde, que tu ne soupçonnes même pas, personne ne te juge et ne te jugera de l'autre côté, le seul juge aujourd'hui, c'est toi-même, et tu es entrain de te punir, tout seul.

Le côté sombre et le froid que tu ressens, c'est ton esprit, qu'il exerce sur lui-même.

**Christophe :** J'ai tellement honte.

**Stéphane :** Il n'y a pas de honte à avoir, même moi, j'ai commis des erreurs, et pourtant, j'ai commis des grosses erreurs aussi, accepte de t'être trompé.

**Christophe :** J'ai été entraîné, je n'aurais pas dû suivre.

**Stéphane :** Accepte de t'être trompé, accepter et le reconnaître, c'est déjà avoir un pied dans la lumière, c'est

se réchauffer, ne plus avoir froid, c'est voir clair, et ne plus être dans le côté sombre, de ton esprit.

Si tu veux avoir de l'amour, et recevoir la conscience, tu dois te libérer.

**Christophe** : Tu crois que je peux dire Val ?

**Valérie** : Oui, tu peux.

**Stéphane** : On ne te juge pas, on t'écoute, c'est différent.

**Christophe** : Val, tu seras toujours pareil là, avec moi ?

**Valérie** : Oui, bah oui, je ne vais pas te juger.

**Stéphane** : Ça ne changera rien pour nous.

**Christophe** : Ok.

**Stéphane** : Tu as le champ libre, vas-y, c'est maintenant que tu dois changer.

**Christophe** : Val, laisse-moi écrire, ne dis rien.

**Stéphane** : Donc, si j'ai bien lu, tu as violé, Christophe ?

**Valérie** : Oui.

**Stéphane** : Et après ?

**Christophe** : Je suis désolé Val, si je t'ai déçu.

*L'esprit dirige la goutte, dans les mains de Valérie.*

**Valérie** : Tu m'aurais déçu, là, je ne te tiendrais pas, comme je te tiens là, déjà.

**Christophe** : C'est horrible, ce que j'ai fait.

**Stéphane** : Christophe, dans quelle condition, cela s'est passé, c'était qui ?

**Christophe** : Nous avions bu.

**Stéphane** : D'accord, vous étiez plusieurs ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : Il n'y avait qu'une seule fille ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : Tu avais quel âge ?

**Christophe** : 30 ans.

**Stéphane** : Et la fille, elle avait quel âge ?

**Christophe** : 26.

**Stéphane** : Donc, tu as commis ce viol à 30 ans et tu es décédé à 30 ans, qu'est-ce qu'il s'est passé, pour mourir la même année ?

Qu'est-ce qui t'es arrivé, pour mourir la même année, que l'année où tu as violé cette fille ?

**Christophe** : Je n'ai pas supporté, je me suis suicidé.

**Stéphane** : Tu vois, on t'écoute, on te parle, parce que ce n'est pas à nous, de te juger, de l'autre côté, on ne te jugera pas non plus, la seule personne capable de juger ton acte, c'est toi-même.

Et aujourd'hui, on t'en parle et tu es conscient.

**Christophe** : Mais, c'est tellement écœurant, ce que j'ai fait.

**Stéphane** : Oui, ce n'est pas joli, mais c'est quelque chose, sur laquelle, tu vas devoir travailler, c'est quelque chose, pour laquelle, tu vas devoir tirer des conséquences, de ton acte.

Ce n'est pas pour autant, que tu ne peux pas aller dans l'au-delà.

**Christophe** : Tu vas quand-même m'aider Val.

**Valérie** : Bien évidemment.

**Stéphane** : Bah, bien sûr, cela ne change rien.

**Christophe** : Pour moi, cela change tout.

**Stéphane** : Tu sais, tu peux nous dire les choses, si on ne t'aide pas, qui va t'aider ?

**Christophe** : Je ne sais pas.

**Stéphane** : Donc, aujourd'hui, si tu es ici, j'ai ma guide qui est là, qui s'appelle Rose, si tu es venu jusqu'à nous, si elle t'a amené jusqu'à nous, c'est tout simplement, parce que nous ne sommes pas dans le jugement, et que nous sommes prêts à t'écouter, à parler avec toi et à essayer de t'aiguiller.

**Christophe** : Je l'ai vu.

**Stéphane** : Tu auras tout le temps, tu vas rencontrer quelqu'un de l'autre côté, un guide, un ange gardien, appelle-le comme tu veux, tu auras tout le temps de rencontrer cette personne, tu vas discuter de ce qui t'es arrivé et de ce qui s'est passé.

De la conséquence de tes actes, tu en tireras les conclusions avec ton guide, et il t'expliquera comment

faire, pour pouvoir réparer, ce que tu as fait, dans une autre existence.

Mais pour l'instant, si tu es près de nous, c'est pour que tu sortes de ce côté sombre.

**Christophe** : Cela me paraît, irréparable.

**Stéphane** : Tout est possible, j'ai vu des choses bien plus atroces, que ce tu dis, même si cela paraît atroce que tu as fait, on a vu des choses, encore plus horribles, que ce que tu as fait.

Tout est pardonnable, tout est réparable, si tu acceptes de te pardonner, tu commences déjà, à mettre un pied à l'étrier, pour pouvoir ensuite, continuer et changer, réparer et continuer d'évoluer.

Tu ne seras pas puni éternellement.

**Christophe** : Est-ce que le fait de voir et de vous entendre mieux, joues en ma faveur ?

**Stéphane** : Oui, absolument, si tu nous vois et tu nous entends mieux, c'est que tu acceptes ton esprit, avec ce qu'il a fait, ses erreurs, tu es en train de prendre conscience, qu'il était possible de recevoir le pardon, qu'il était possible de continuer d'évoluer, et d'apprendre.

**Christophe** : J'ai moins froid déjà.

**Stéphane** : Si tu as moins froid, c'est que ton esprit accepte notre chaleur, notre lumière, c'est que ton esprit, est en train de prendre conscience, que nous sommes capables de pardonner ton acte, que nous sommes capables de t'ouvrir la conscience, pour que tu saches, que l'on peut toujours réparer ses erreurs.

Malgré tes actes, rien n'est impossible, il suffira juste de le vouloir, tu n'as pas à avoir peur.

**Christophe** : J'ai envie de vous croire.

**Stéphane** : Tu dois nous croire, on est en train de t'expliquer, on est en train de t'offrir le chemin, qu'il te faut pour changer.

**Christophe** : Ça veut dire, que je ne suis pas un monstre ?

**Stéphane** : Tu n'es pas un monstre, tu as commis une erreur, tout homme sur terre, tout femme, toute personne, est capable de ce genre d'actes, malheureusement.

Tous ne le font pas, bien heureusement, mais tu l'as fait, tu es conscient, et tu sais que tu vas pouvoir réparer, tu vas pouvoir changer, on va pouvoir te donner le pardon.

Si tu apprends à te pardonner, tu commenceras à évoluer, à changer, commence par te pardonner, si tu veux voir la lumière, commences à te pardonner, si tu veux pouvoir accepter ton esprit.

Pardonne-toi.

Tu sais, même les esprits très évolués, ont commis dans d'autres vies lointaines, des actes comme tu l'as fait et peut-être même pire, et on leur a offert le pardon, et en leur offrant le pardon, ils ont pu réparer et changer, pour revenir et réparer leurs erreurs, ils ont pu ensuite devenir lumière.

Tout est possible, Dieu pardonne, alors commence par te pardonner, si tu veux pouvoir changer, et si tu veux de nouveau, pouvoir aimer.

**Christophe** : Je vais y arriver.

**Stéphane** : Je sais, que tu vas y arriver, je le sens.

**Christophe** : Je sais, que vous croyez en moi.

**Stéphane** : On a confiance en toi, et on peut t'offrir cette aide.

**Christophe** : Je ne veux surtout pas vous décevoir.

**Stéphane** : Tu ne nous déçois pas, tu as déjà fourni un grand effort, en venant nous parler de tout cela, c'est tout à ton honneur, d'autres ne le ferait pas.

**Christophe** : Je crois que j'en avais besoin.

**Stéphane** : Tu en avais besoin, bien des esprits, ne sont pas près de parler de leurs erreurs, mais toi, tu as eu le courage de le faire.

**Christophe** : Ça y est, je vous vois.

**Stéphane** : Si tu nous vois, c'est que tu as accepté nos paroles.

**Christophe** : Ça fait tellement de bien.

**Stéphane** : C'est toi qui as fait que tu nous entends, c'est toi qui as provoqué tout cela.

**Christophe** : Merci, déjà pour tout cela.



**Stéphane** : Tu es beaucoup plus méritant, que ce que tu ne le penses, c'est parce que tu regardes derrière, moi je regarde ce que je vois, ce que j'entends.

**Christophe** : Un peu comme toi Val.

**Stéphane** : Tout à fait, tu sais Christophe, cela ne sert à rien de vivre dans le passé, ce qui est fait et fait, tu ne pourras rien y changer.

**Christophe** : Val, ouvre tes yeux et avance.

**Valérie** : C'est moi, qui devrait te dire cela, pas toi.

**Stéphane** : Tu sais Christophe, que de l'autre côté, il y a des personnes qui t'attendent, des gens qui t'aiment.

**Christophe** : Est-ce que je vais retrouver Johan ?

**Stéphane** : Qui est Johan ?

**Christophe** : Mon frère.

**Stéphane** : Il est mort quand Johan ?

**Christophe** : Aucune idée.

**Stéphane** : Après toi ou avant toi, tu ne sais plus.

**Christophe** : Avant moi.

**Stéphane** : Avant toi ? Beaucoup, avant toi ?

**Christophe** : Un peu.

**Stéphane** : Il y a de fortes chances, que tu puisses encore le retrouver, il y a de fortes chances qu'il t'attende d'ailleurs.

**Christophe** : Ça serait cool.

**Stéphane** : Tu crois en nous ?

**Christophe** : Bien évidemment.

**Stéphane** : Alors, écoute ce que je te dis, il y a du monde, qui t'attends de l'autre côté, des gens qui seront vraiment heureux de te retrouver.

**Christophe** : Qui ?

**Stéphane** : Dans la vie que tu as laissée, il y a des parents, des frères, des amis, qui sont partis avant toi ?

**Christophe** : Mes grands-parents.

**Stéphane** : Tes grands-parents, tu voudrais les retrouver ?

**Christophe** : Oui.

**Stéphane** : De l'autre côté, les embrasser, leur parler, tu veux tenter l'aventure ?

**Christophe** : Et les serrer, dans mes bras.

**Stéphane** : Oui, est ce que tu veux y aller, sans réfléchir.

**Christophe** : La question ne se pose pas.

**Stéphane** : Tu veux y aller avec Valérie, elle t'emmène devant, et tes grands-parents te reçoivent de l'autre côté.

**Christophe** : Je peux ?

**Stéphane** : Tu as le droit et c'est même un ordre.

*Rires.*

**Christophe** : Tu veux bien Val ?

*Valérie fait semblant d'hésiter et on rit.*

**Valérie** : Bien sûr, oui je veux bien.

**Stéphane** : C'est toi, qui nous dis, quand tu veux y aller.

**Christophe** : Go.

**Valérie** : Aller, go.

**Stéphane** : Allez, vas-y mon grand.

**Rose nous confirme, que Christophe est passé dans  
la lumière.**

**Fin.**

# *Raymond*



# *Raymond*

**Séance du 10.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Raymond.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir.

**L'esprit :** Bonsoir.

**Stéphane :** Est-ce que tu peux me dire ton prénom, s'il te plaît, moi c'est Stéphane et là, c'est Valérie.

**L'esprit :** Enchanté, moi c'est Raymond.

**Stéphane :** Enchanté, bonsoir Raymond.

**Stéphane :** Raymond, est-ce que tu peux nous en dire, un petit plus sur toi, pour que l'on sache qui tu es ?

**Raymond :** Bien sûr, j'ai 90 ans.

**Stéphane :** Enchanté Raymond, je te donne le respect de l'âge, donc Valérie et moi-même, à nous deux, nous n'avons pas ton âge.

*Rires.*

**Stéphane** : Quelle est ta condition, est-ce que tu as éventuellement, besoin de notre aide ?

**Raymond** : Je suis énervé.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu peux nous dire, pourquoi tu es énervé ?

**Raymond** : Je ne vois rien.

**Stéphane** : D'accord, tu ne vois rien, mais tu entends ?

**Raymond** : Oui.

**Stéphane** : Et, tu ne vois rien du tout ?

**Raymond** : Non.

**Stéphane** : D'accord, pourtant, tu m'as l'air bien conscient, éveillé et tu m'as l'air, d'avoir une belle énergie forte, tu es très réactif, mais tu ne vois pas ?

**Raymond** : Je suis tellement énervé.

**Stéphane** : qu'est-ce qui aurait pu causer cette cécité, de ne pouvoir voir ?

**Raymond** : Je ne voulais pas partir.

**Stéphane** : D'accord, et tu es partis il y a combien de temps ?

**Raymond** : 4 ans.

**Stéphane** : Ok, tu es parti de quoi ?

**Raymond** : Maladie.

**Stéphane** : Ok, pourquoi tu ne voulais pas partir Raymond ?

**Raymond** : J'avais encore beaucoup de choses à faire.

**Stéphane** : Je n'en doute pas, mais tu sais comme moi, qu'arriver à un certain âge, il est compliqué de terminer les choses, tu sais comme moi, que de toute manière, la vie matérielle, peut-être plus ou moins longue et plus ou moins courte, et que de toute façon, les gens, même avec beaucoup d'envie, ne pourront pas dans leur vie, terminer, tout ce qu'ils auront à faire.

A moins que tes objectifs, tes envies, étaient liées, à des conditions d'ordres morales, sentimentales ou émotionnelles, ou alors, c'était conditionné par un esprit pratique, c'est-à-dire, à vouloir terminer un travail quelconque, ou des travaux.

**Raymond** : Non.

**Stéphane** : Qu'est-ce que tu voulais faire, qu'est-ce que tu voulais terminer ? Même à 90 ans, je trouve que c'est très courageux, avec beaucoup d'alerte, et du coup, qu'est-ce que tu voulais terminer ?

**Raymond** : Profiter de mes enfants.

**Stéphane** : C'est une bonne chose.

**Raymond** : Mes petits-enfants.

**Stéphane** : Très bonne chose.

**Raymond** : Mes arrière-petits-enfants.

**Stéphane** : Ce qui est très respectable.

**Stéphane** : Est-ce que tu croyais à une vie après la mort, vraiment ?

*Pas de réponses.*

**Stéphane** : Tu sais que tu es décédé ?

**Raymond** : Oui.

**Stéphane** : Mais, est-ce que tu veux voir, ou ce qu'il est possible de voir, maintenant, en tant qu'esprit ?

**Raymond** : J'en ai marre du noir.

**Stéphane** : Bien sûr, il ne tient qu'à toi de voir la lumière, tu as accepté ta mort ? pas vraiment.

Alors, je vais t'expliquer quelque chose, puisque, tu as l'air, d'être quelqu'un d'alerte et d'un certain âge, donc, tu as l'esprit conscient et ouvert.

**Raymond** : Vif.

**Stéphane** : Exactement, oui, vif et du coup, je vais t'expliquer, quelque chose de simple, souvent, les esprits qui sont visuellement dans le noir, et qui ne voient pas les choses, ce sont des esprits, qui refusent de voir, une certaine réalité en face, soit, ce sont des esprits, qui ne savent pas, qu'ils sont morts, et qui n'ont pas conscience.

**Raymond** : Ce n'était pas mon heure.

**Stéphane** : Ce n'est jamais notre heure, Raymond.

On ne décide pas de l'heure, Dieu ne décide pas de l'heure, c'est comme cela.

**Raymond** : Je voulais juste, un tout petit peu de temps, en plus.



**Stéphane** : Je sais, malheureusement, on ne décide pas de cela, tu sais, ce n'est pas, parce que tu es devenu esprit, que tu ne peux plus voir, tes enfants, tes petits-enfants, et arrière-petits-enfants.

**Raymond** : Il venait d'y avoir une naissance.

**Stéphane** : Oui, et je peux très facilement comprendre, ce que tu dis, et c'est tout à ton honneur, mais dis-toi, que tu as juste changé de condition.

**Raymond** : On le dit, la mort laisse place à la vie.

**Stéphane** : Exactement, tu as juste changé de condition, mais, qu'est-ce qui t'empêche de les voir, qu'est-ce qui t'empêche de les sentir, de leur parler ?

**Raymond** : Ils ne me verront pas, eux.

**Stéphane** : Je sais, mais malheureusement.....

**Raymond** : Vous, vous ne me voyez pas.

**Stéphane** : Oui, c'est la vérité, on ne te voit pas, en l'instant.

**Raymond** : Toutefois, Val m'entend.

**Stéphane** : Oui, bien sûr, elle t'entend.

**Raymond** : Pourquoi, ce n'est pas le cas de tout le monde ?

**Stéphane** : C'est ce que l'on appelle une perméabilité, une sensibilité, est-ce que tu connaissais, le nom de médium, en tant qu'incarné ?

**Raymond** : Non.

**Stéphane** : Voilà, donc, un médium, c'est une personne, un esprit dans un corps de matière, donc un incarné.

**Raymond** : Des charlatans pour moi.

**Stéphane** : Oui, mais tout le monde, n'est pas charlatans, il y a effectivement des charlatans, mais cela vaut, pour tous les domaines d'activités.

**Raymond** : J'en ai la preuve là.

**Stéphane** : Pourquoi tu dis cela ?

**Raymond** : Parce que je vous parle.

**Stéphane** : Ah, bah oui, mais, si tu nous parles et que l'on t'entend !

**Raymond** : Vous n'êtes pas des charlatans.

**Stéphane** : Ah oui, oui, d'accord, ok, on s'était mal compris.

*Rires.*

**Stéphane** : Oui, j'avais mal compris désoler.

Toujours est-il, que lorsque l'on est un être humain, un esprit dans la matière, toi, tu es un esprit hors de la matière, aujourd'hui, parce que, voilà, le corps a lâché.

Un médium, c'est une personne qui a une sensibilité, à pouvoir, voir, entendre ou ressentir les esprits, d'une manière ou d'une autre.

**Raymond** : Si je te touche Val, est-ce que tu me sentiras ?

**Stéphane** : Bah écoute, elle peut, elle ressent les énergies et les présences, on va voir, si elle ressent ton contact !!

*On patiente 20 secondes, puis.*

**Raymond** : Sur ton bras droit.

**Valérie** : Oui.

**Stéphane** : Ok, tu vois, elle te sent.

**Raymond** : J'ai vu, Stéphane, tu as regardé !!

**Stéphane** : Oui, oui, on est d'accord, donc tu vois, elle t'entend et elle peut aussi te ressentir, d'accord, on appelle cela des médiums.

Des intermédiaires, ni plus ni moins, des personnes qui sont capables, de ressentir les esprits, d'accord.

**Raymond** : Là, je caresse tes cheveux Val.

*Valérie sourit.*

**Stéphane** : Donc, mon ami, pour répondre tout simplement à ta question, tu ne vois pas, entre guillemets, tu as comme une forme de cécité, tu ne vois pas, parce que tu n'as pas accepté ta mort, aux yeux de ta vie, façon de parler, tu ne voulais pas mourir.

**Raymond** : Je viens de comprendre, que tout n'est pas fini.

**Stéphane** : Jamais, tout peut toujours recommencer.

**Raymond** : Sinon, je ne serais pas avec vous là.

**Stéphane** : Exactement, tout est possible, tout est ouvert, à partir du moment, où ta conscience est ouverte.

**Raymond** : Merci Rose.

**Stéphane** : Dès lors, que tu acceptes la mort, quelle qu'elle soit, ta conscience s'ouvre et ton esprit voit clair.

**Raymond** : Vous êtes, comme elle m'avait dit.

**Stéphane** : On est là pour parler, on est là pour t'aider, on est là pour t'écouter, donc on va t'aider à voir clair, on va aussi t'aider, a essayé de comprendre, pourquoi tu ne voyais pas, maintenant, que tu as compris et accepté le fait, d'être mort.

**Raymond** : Je vois déjà, un peu mieux.

**Stéphane** : Et tu verras d'autant plus, que ton esprit va s'ouvrir, que ta conscience va s'épanouir, et que tu accepteras les choses.

Si tu acceptes, tu verras clair, si tu acceptes, tu verras la lumière.

**Raymond** : Pourquoi Val, tu ne mets pas, un peu plus de couleurs sur toi ?

**Stéphane** : Ah, bah ça, il n'y a que Val qui puisse te répondre.

*Rires.*

**Stéphane** : Val, c'est à toi de répondre, Raymond t'a posé une question, réponds-lui.

**Valérie** : Bah, je n'aime pas de trop, je ne suis pas très couleurs (rires).

**Stéphane** : Et pourtant, Dieu sait qu'il y en a de l'autre côté.

**Raymond** : Pourtant Val, tu es quelqu'un de gaie.

**Stéphane** : Bah, bien sûr.

**Raymond** : Change-moi cela.

*Rires.*

**Stéphane** : C'est Raymond, qui te le dit.

**Valérie** : C'est Raymond qui le dit, je n'ai pas envie que tu sois en colère, attends, je vais être obligé là.

*Rires.*

**Stéphane** : Ça l'amuse.

**Valérie** : Je ne veux pas que l'on se fâche hein.

**Stéphane** : Non.

**Raymond** : Oh, non.

**Stéphane** : Tu sais, en plus de ce que je t'ai dit, en plus de la conscience, plus tu souris, plus tu es heureux, plus tu es amour, et plus tu verras clair.

**Raymond** : Je suis bien avec vous.

**Stéphane** : Voilà, ce partage mutuel, que nous nous offrons, plus les choses sont belles, pour toi, plus les choses sont claires et plus il est facile de voir.

**Raymond** : Tu crois, que je peux encore mieux voir ?

**Stéphane** : Absolument.

**Raymond** : Je dois faire quoi ?

**Stéphane** : Passer dans l'au-delà.

**Raymond** : Cela me fait un peu peur, cela.

**Stéphane :** De l'autre côté mon ami, en fonction de ce que tu aimes, de ce que tu as fait dans ta vie, de tes capacités, de ta personnalité, tu vas pouvoir faire une multitude de choses, qui vont t'émerveiller, t'épanouir, tu vas pouvoir retrouver, des amis à toi, des enfants, des frères, une femme peut-être.

Et, tu vas pouvoir, effectivement, t'éveiller de l'autre côté, de l'autre côté pour toi, tout sera lumière, une lumière chaleureuse et douce, une lumière qui est amour, plus tu sauras, plus tu verras, et plus tu comprendras.

La réalité de l'autre côté, c'est le bonheur, c'est ce que l'on appelait, vulgairement sur terre, le paradis.

Mais le paradis, est une image, l'au-delà, tel que tu le vivras, est un amour perpétuel, c'est un partage de joies, d'émotions, et de sentiments positifs, pour celles et ceux, qui ont été bons, et qui désirent voir clairs.

**Raymond :** Comme ici, quoi.

**Stéphane :** Voilà, mais de façon, encore plus importante, que celle, que nous te procurons, en l'instant.

Si tu veux être heureux, moi ce que je te propose, car tu as déjà caressé, les cheveux de ma femme (rires), je te propose d'aller, devant cette fameuse porte, ce passage, où de l'autre côté, tu pourras exulter de joies et de bonheurs.

A la vue de ce que tu verras, tout est en couleur, tout est en musique, tout est joie et bonheur, si tu veux y aller, c'est Val qui va t'emmener, d'accord.

Mais, cependant, si tu y vas, je te demanderais, de revenir nous dire, si tu es heureux, et si tout, ce que je viens de te dire, éclate à tes yeux, et que tu as recouvert la vue.

**Raymond** : Promis.

**Stéphane** : Tu me dis, si tu vois clair, et si tu as retrouvé la vue, après cela.

**Raymond** : Oui.

**Stéphane** : C'est toi, qui me dis, quand tu veux y aller, si tu veux y aller, Val, elle t'emmène directement, et là, tu te retrouveras, dans ton au-delà.

Un amour énorme.

**Raymond** : On y va Val.

**Stéphane** : Je te laisse y aller avec Valérie, tu veux de l'amour ?

**Raymond** : Oui.

**Stéphane** : Alors, tu y vas et go mon grand, et reviens nous dire, après, comment c'est beau.

**Rose nous confirme, que Raymond est passé dans la lumière.**

**Fin.**



*Stéphanie*



# *Stéphanie*

**Séance du 10.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Stéphanie.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir.

**L'esprit :** Bonsoir.

**Stéphane :** Est-ce que tu peux nous donner ton prénom, s'il te plaît ?

Moi c'est Stéphane, là c'est Valérie et l'esprit à tes côtés, c'est ma guide, Rose.

**L'esprit :** Stéphanie.

**Stéphane :** Ah, enchanté Stéphanie.

Comment vas-tu, quelle est ta condition ?

**Stéphanie :** C'est moyen.

**Stéphane :** D'accord, tu as quel âge s'il te plaît ?

**Stéphanie :** 31 ans.

**Stéphane :** Qu'est-ce qu'il y a, qui ne va pas, pourquoi c'est moyen ?

**Stéphanie :** Je ne comprends pas tout, en fait.

**Stéphane :** D'accord, qu'est-ce que tu ne comprends pas actuellement, que les choses soient claires ?

**Stéphanie :** Il va y avoir, du boulot.

**Stéphane :** On a le temps, on a le temps, et puis on s'est expliqué les choses, donc tu vas voir, cela va être compréhensible.

Donc Stéphanie, 31 ans, il y a Valérie, il y a moi, et de l'autre côté, il y a Rose, ma guide, la grande dame blonde, et très jolie.

Tu es en totale sécurité, et en totale confiance, ici-même, on est entre amis, d'accord, tu n'as absolument rien à craindre, de personnes,

Donc aujourd'hui, vu que ta condition est moyenne, tu voudrais comprendre, un certain nombre de choses, nous voudrions avoir un échange avec toi, de façon, que l'on puisse savoir, ce qui te provoque, cet état d'esprit moyen, et comment on pourrait faire, pour pouvoir t'aider.

T'apporter des solutions, à ta condition, donc, si tu peux nous donner un maximum d'informations, après, même si tu ne veux pas nous dire, tout, tout de suite, on comprendra.

On te demande juste d'essayer, de nous glisser un peu d'informations, pour comprendre, pourquoi tu n'es pas bien, on va y aller tout doucement, tranquillement, graduellement.

Je te laisse t'exprimer, tu as la planche pour toi, et Valérie peut t'entendre, on va essayer de se comprendre, je t'en prie.

**Stéphanie** : J'ai du mal, de parler de tout cela.

**Stéphane** : Ok, tu as du mal de parler de tout cela, on parle de quoi exactement.

Tu sais, si tu as peur, tu n'es pas obligé de faire des phrases complètes, juste nous donner des mots, qui puissent nous tenir informé.

**Stéphanie** : Ok.

**Stéphane** : On ne veut pas être trop brutal, dans le langage, prends confiance, prends le temps d'être près de nous, dis-nous les choses tout doucement, on ne va pas te brusquer, d'accord, on est là pour t'écouter, pour parler avec toi.

**Stéphanie** : Poignarder.

**Stéphane** : D'accord, tu le connaissais ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Quand je dis, le mot affiliation, tu comprends ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Un père, une mère, un frère, un ami ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Tu peux me donner, la première lettre de cette affiliation, que l'on puisse le déduire.

**Stéphanie** : Tu veux quoi, le prénom ?

**Stéphane** : Non, juste savoir, si c'était un père, une mère, quelqu'un comme cela.

**Stéphanie** : D'accord, père.

**Stéphane** : Un père, ok, est-ce que tu connais les raisons de ses motivations, pour avoir fait cela ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que toi, tu penses, que tu as mérité cela ?

**Stéphanie** : Bah non.

**Stéphane** : Non, mais je te pose la question, d'accord, parce que certaines personnes, viennent parfois, et culpabilisent d'avoir fait un certain nombre de choses.

**Stéphanie** : Tu le ferais, toi ?

**Stéphane** : Moi, non, mais des gens, dans de mauvaises conditions, des personnes négatifs, sont capables de faire ce genre de choses, même à leur enfant.

Donc effectivement, je suis d'accord avec toi, je ne le ferais pas.

**Stéphanie** : Ce n'est pas humain.

**Stéphane** : Ce genre de choses, est monstrueux, c'est quelqu'un, qui est censé être notre enfant, on est censé l'aimer, on ne peut déjà pas, enlever la vie, tout simplement, à n'importe qui sur terre.

Encore moins à son enfant.

**Stéphanie** : Il me l'a donné, pour me la reprendre.

**Stéphane** : C'est ça, cet homme, parce que je n'ai pas envie, de l'appeler ton père.

**Stéphanie** : Merci.

**Stéphane** : Cet homme, va endurer des choses, de très compliqué par la suite, on a l'habitude, pour en avoir connaissance, de la suite, de ce genre de personnage, dans des conditions dramatiques, catastrophiques pour lui.

**Stéphanie** : Il s'est foutu en l'air.

**Stéphane** : Peu de temps après toi ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Ok, tu peux me donner les motivations de son geste ?

Je vais t'expliquer quelque chose, l'argent ?

**Stéphanie** : Non.

**Stéphane** : La jalousie ?

**Stéphanie** : Non.

**Stéphane** : On va y aller, graduellement, l'envie, la colère, la folie ?

Un différent, un conflit entre toi et ton père ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que ton père, était faible d'esprit, peu cultivé, peu intelligent ?

**Stéphanie** : Non.

**Stéphane** : D'accord, est-ce qu'au moment des faits, il était dans son état normal, est-ce qu'il avait bu ?

**Stéphanie** : Il était normal.

**Stéphane** : Tu avais des frères et des sœurs ?

**Stéphanie** : C'est flou.

**Stéphane** : Ce n'est pas grave, ce conflit, il était basé sur quoi, ce rapport de force entre vous ?

Cela l'a quand même poussé à un acte insensé, il faut déjà y aller, pour faire ce genre de choses, c'est une pulsion meurtrière, c'est une pulsion haineuse.

**Valérie** : J'ai deviné, c'est ce que je pense Stéphanie ?

**Stéphanie** : Oui.

**Valérie** : C'est par rapport à son chéri.

**Stéphane** : Ok, il n'aimait pas ton chéri ?

**Stéphanie** : Ah non, du tout.

**Stéphane** : D'accord, mais, qu'il n'aime pas ton chéri, c'est une chose, pour un père, éventuellement, cela peut se comprendre, mais, de là à t'infliger, un coup mortel, et t'enlever la vie, il y a quand même, une grande marge.

**Stéphanie** : J'avais choisi.

**Stéphane** : Tu avais choisi quoi, ma chérie ?

**Stéphanie** : Entre lui et mon père.

**Stéphane** : Donc, la motivation, c'est quand même, une forme de jalousie, puisque quelque part, il était jaloux, du choix que tu avais fait.

**Valérie** : Attends Stéph, Stéphanie me parle.

**Valérie** : Ok, c'était du racisme.

**Stéphane** : Ton copain était de couleurs ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Ton père était raciste ?

**Stéphanie** : Oui, c'était une honte pour lui.

**Stéphane** : D'accord, je comprends ce que tu veux dire, cela fait combien de temps, que cela s'est passé ?

**Stéphanie** : Je ne sais plus.

**Stéphane** : Ce n'est pas grave, alors malgré le geste, tu sais, je vais te dire, ton papa, ton père, cet homme monstrueux, qui t'a donné la vie et qui te l'a enlevé, si cela, peut amoindrir tes souffrances, le coup qu'il t'a infligé, et les douleurs morales qu'il t'a fait subir, est moindre, je t'explique pourquoi.

Il va se retrouver, dans un endroit, que l'on nomme le bas astral, car cet homme est un criminel, un criminel infanticide, un homme, que l'on pourrait caractériser, de monstrueux sur terre.

**Stéphanie** : J'ai l'impression, qu'il m'a tiré avec lui.

**Stéphane** : Qu'est-ce que tu entends par là ?

**Stéphanie** : Qu'il ne me lâche plus.

**Stéphane** : Qu'il ne te lâche plus ? D'accord, un instant, j'appelle ma guide, Rose ? Est-ce que tu peux nous dire, si cet homme est avec nous ce soir ?

Est-ce qu'il continue de poursuivre Stéphanie ?

**Rose** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce qu'il est avec nous ce soir ?

**Rose** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce qu'il nous voit lui ?

**Rose** : Non.

**Stéphane** : Il ne te voit pas, non plus ?

**Rose** : Non.

**Stéphane** : Il ne voit que Stéphanie ?

**Rose** : Oui.

**Stéphane** : Il va falloir, la libérer de son bourreau.

**Rose** : Oui, c'est pour cela, que je vous l'ai amené.

**Stéphane** : D'accord, ok, merci, Stephanie ?

**Stéphanie** : Oui.

**Stéphane** : Ecoute-moi, ma grande, je vais t'expliquer quelque chose, pour que justement, cet homme, ton bourreau, ne puisse plus te suivre.

Pour que tu puisses, être heureuse, de nouveau, et que sa condition actuelle de criminel, puisse amener des bons esprits, des guides, des esprits aimants, à l'emmener, comme je t'ai dit, vers le bas astral, pour qu'il puisse errer, dans ces endroits, en rapport avec sa condition.

**Stéphanie** : Et s'il veut m'emmener avec lui ?



**Stéphane** : Il ne pourra pas, tu es un bon esprit, quelqu'un de gentil et d'aimant, tu n'as pas à aller dans ces endroits, parce que moi, je te propose quelque chose, en conscience.

Il y a un endroit, où Valérie, peut t'emmener devant, qui s'appelle l'au-delà, est-ce que tu connaissais le terme, l'au-delà ?

**Stéphanie** : J'en avais déjà entendu parler, mais je doutais, que cela existe vraiment.

**Stéphane** : Cela existe vraiment, puisqu'aujourd'hui, tu es en contact avec nous.

**Stéphanie** : Vous êtes des anges ?

**Stéphane** : Moi oui, Valérie non, je plaisante.

*Rires.*

**Valérie** : Hannnnn.

**Stéphane** : Non, je plaisante, après le terme d'ange, c'est générique, on est avec de l'amour, c'est déjà bien, d'accord, c'est l'essentiel de ce que tu dois savoir.

On a de l'amour pour toi.

**Stéphanie** : Oui, je le sens.

**Stéphane** : Nous, on t'aime, on n'est pas des anges, on est des esprits avec de l'amour, pour des personnes comme toi, qui méritent d'être heureuse.

**Stéphanie** : Pour moi, si vous me sortez de là, vous êtes des anges.

**Stéphane :** D'accord, alors pour que tu puisses bien comprendre, on va faire d'une pierre, deux coups, l'au-delà existe réellement, c'est un endroit où les esprits aimants, qui ont subi des souffrances et des douleurs, qui ne leurs étaient pas destinées à la base, ont quand même été méritants, au travers de leur existence et qui ont su, toujours, malgré la situation, être animés, de bons sentiments, comme tu l'es aujourd'hui.

**Stéphanie :** Tu le penses vraiment Val, ce que tu dis ?

**Valérie :** Oui.

**Stéphane :** Nous, on a envie de t'aider, on veut te faire comprendre, qu'il y a un endroit, où tu peux aller, et que cet homme, ce bourreau, ne pourra pas te suivre.

Ce qui veut dire, que si on arrive à t'expliquer et à te faire comprendre, qu'il est utile, pour ton bonheur, pour ta conscience, et ton amour, qu'il est important, de partir dans cet au-delà, tout en couleurs, où tout est bonheur.

**Stéphanie :** Ce n'est pas fuir ?

**Stéphane :** Non, c'est accepter, accepter, c'est notre marché, si tu pars de l'autre côté, tu pourras revenir.

**Stéphanie :** Ah oui !!!

**Stéphane :** Et, si tu pars de l'autre côté, cet homme, ce bourreau, ne pourra pas venir avec toi, et tu seras libéré, de ton fardeau.

**Stéphanie :** Et, je ne le verrais plus jamais ?

**Stéphane :** Tu ne le verras plus jamais, cet homme sera conduit, dans ce que l'on nomme le bas astral.

**Stéphanie** : Il ne pourra plus jamais faire de mal ?

**Stéphane** : Pendant un certain temps, il sera bloqué, il ne pourra pas sortir du bas astral, tant qu'il n'aura pas compris ce qu'il a fait, et ce qui l'aura conduit dans cet endroit.

**Stéphanie** : Pas à moi ?

**Stéphane** : Non, pas à toi, mais il ne pourra pas sortir du bas astral, tant qu'il n'aura pas compris, le mal qu'il a fait.

Il devra demander pardon, et vouloir réparer, et changer.

**Stéphanie** : Il est trop fier, pour faire cela.

**Stéphane** : Alors, il restera le temps nécessaire, pour qu'il change, s'il doit rester 1000 ans terrestre ou plus, pour comprendre, il restera 1000 ans,

*Valérie entend « waouh ».*

**Stéphane** : Le temps n'existe pas, de l'autre côté, la distance non plus, s'il décide de rester son éternité, dans cette noirceur, dans ce bas astral, il y restera le temps nécessaire, jusqu'à ce qu'il comprenne, qu'il a fait du mal, qu'il doit réparer, et qu'il doit demander pardon, à Dieu, et à ces victimes.

**Stéphanie** : Et tu me promets, qu'il ne me suivra pas là ?

**Stéphane** : Impossible, il n'aura pas l'autorisation de le faire, il se fera refouler, comme on dit, à l'entrée.

**Stéphanie** : Et ce n'est pas dangereux pour Val ?

**Valérie** : Oh, c'est gentil.

**Stéphane :** Non, elle a l'habitude, elle peut t'emmener directement, devant ce passage, cet endroit, et si tu veux, il y a Rose, cette grande et belle femme, juste à côté de toi, c'est Rose, c'est ma guide, éventuellement, si tu acceptes, elle, elle peut te faire passer au travers.

De l'autre côté, pour que tu puisses jouir, de ce bonheur, de cet amour.

**Stéphanie :** Oui, je veux bien.

**Stéphane :** Cela, a un côté rassurant.

**Stéphane :** Absolument, c'est pour t'aider, jusqu'au bout, pour que tu sois en sécurité, et en confiance.

**Stéphanie :** J'ai l'impression, d'aller vers l'inconnu.

**Stéphane :** Oui, mais, de l'autre côté, l'inconnu va disparaître, au bénéfice de connu.

Tu vas retrouver des gens, que tu avais laissé, le temps d'une vie, des parents, des frères, des sœurs, que tu ne te rappelles pas.

**Stéphanie :** C'est bizarre tout ça.

**Stéphane :** Cui, c'est nouveau, mais ta conscience, va s'éveiller de l'autre côté, et tu vas retrouver plein de choses, tu vas être heureuse, il y aura de la musique, il y aura des gens, du soleil, des beaux paysages, des animaux.

**Stéphanie :** Ah !!

**Stéphane :** Cet homme, ce monstre, tu ne le verras plus jamais, tu seras libéré de ce fardeau, de ce bourreau, il sera puni par sa propre condition.

**Stéphanie** : Il ne pourra plus me gâcher, le paysage.

**Stéphane** : Plus jamais, il a commencé à être puni, le jour où il a commis cet acte, et il s'est offert son propre enfer.

Tant qu'il ne comprendra pas, ce qu'il a fait, il ne sortira pas, il s'est puni tout seul, et maintenant, il va payer.

En revanche, toi tu vas être heureuse, et tu vas sourire.

**Stéphanie** : Il y a, enfin, une justice.

**Stéphane** : Tu sais, comment s'appelle cette justice ?

**Stéphanie** : Non.

**Stéphane** : La justice divine.

C'est Dieu, qui permet cela, et la lumière que tu verras de l'autre côté, c'est la diffusion de Dieu et de son amour, pour tous ceux qui ont mérité d'être là.

Et toi, tu le mérites amplement, alors profite de Dieu et de son amour, et sois heureuse.

**Stéphanie** : Tu entends Val, ça rejoint ce que tu m'as dit.

**Stéphane** : Val et moi, on te propose l'amour, Val et moi, on te propose de mettre ton bourreau, dans un endroit où tu ne le verras plus.

Est-ce que tu as envie de cela ?

**Stéphanie** : Oh oui, comment refuser !!

**Stéphane** : C'est plutôt sympa, comme proposition.

**Stéphanie** : Et comment !!

**Stéphane** : Et je te propose, encore quelque chose, lorsque tu seras, de l'autre côté, que tu seras heureuse, que tu souriras, et que tu auras retrouvé l'amour, je veux que tu reviennes nous revoir, que tu viennes nous faire un coucou, un bisou, un câlin, et que tu nous dises, si tu es heureuse.

On en a besoin, car tu es importante à yeux.

**Stéphanie** : Oui, je le ferais.

**Stéphane** : Et nous, ce soir, on s'est fait une nouvelle amie, Stéphanie !!!

*Rires.*

**Stéphane** : Notre porte, ici-même, elle est toujours grande ouverte, pour les esprits bien-pensants, aimants, et tu fais partis de ceux-là.

**Stéphanie** : C'est vraiment gentil.

**Stéphane** : donc, si tu veux passer un soir, c'est le cœur ouvert que l'on te recevra.

Et, il faut surtout, que tu comprennes, que maintenant, que tu seras passé de l'autre côté, tu pourras revenir et visiter les tiens, tu pourras même revenir voir ton chéri !!

**Stéphanie** : C'est génial ça.

**Stéphane** : Ouais, mais c'est génial pour toi, car tu le mérites.

Tu as vu, ce monstre, a voulu être odieux, raciste et jaloux, et maintenant, il va le payer chère, dans un endroit noir, il va souffrir de façon démultipliée, par rapport à ce que tu as vécu.

**Stéphanie** : Tant mieux, il n'a que ce qu'il mérite.

**Stéphane** : Absolument, et nous, on ne te connaît pas, mais on t'aime.

**Stéphanie** : Je le sais.

**Stéphane** : Et c'est toi, qui décides, c'est toi, qui décides, quand tu veux y aller, c'est toi, qui donnes le top départ, et n'oublie pas, de revenir nous voir, car on a besoin de savoir, si tu es heureuse.

**Stéphanie** : Je respire un grand coup, et on y va.

**Stéphane** : Prends le temps qu'il faut, on est là pour toi.

**Stéphanie** : Ça fait bizarre, de dire cela.

**Stéphane** : Oui, je sais, c'est une image, mais prends le temps de t'oxygéner l'esprit, comme on dit, c'est une plus belle image, une grande respiration et fonce.

**Stéphanie** : Val, fais-le pour moi.

**Valérie** : J'ai le nez bouché !!

*Rires.*

**Valérie** : Et on y va après ?

**Stéphanie** : Oui !!

*Valérie prend une grande inspiration.*

*Et c'est parti !!*

**Rose nous confirme, que Stéphanie est passée dans  
la lumière.**

**Fin.**



*Steven*



# *Steven*

**Séance du 14.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Steven.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir, est-ce que tu peux nous donner, ton prénom, s'il te plaît ?

**L'esprit :** Steven.

**Stéphane :** Bonsoir Steven, comment vas-tu ?

**Steven :** Ça va.

**Stéphane :** Ça va !! tu peux me donner ton âge Steven ?

**Steven :** 31.

**Stéphane :** Ok, Steven, qu'est-ce que tu faisais avant de venir ici, en tant qu'esprit ?

**Steven :** En tant que quoi ?

**Stéphane :** Avant de venir, tu faisais quoi, exactement ?

**Steven :** Je ne sais plus trop.

**Stéphane** : D'accord, ce n'est pas grave.

**Steven** : J'ai l'impression que tout se mélange.

**Stéphane** : Que tout se mélange ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu as des images, à me proposer ?  
Est-ce que tu te souviens de quelque chose ? Même si ce n'est pas beaucoup.

**Steven** : Très peu.

**Stéphane** : Très peu, d'accord, qu'est-ce que tu ressens ?

**Steven** : Peur, malaise.

**Stéphane** : D'accord, un malaise dans quel sens, par rapport à toi-même, où ce que tu ressens, et qui pourrait être extérieur à toi ?

**Steven** : J'ai l'impression, que tout est confus.

**Stéphane** : D'accord, comme si tu étais troublé ?

**Steven** : Oui !!

**Stéphane** : D'accord, comme si tu n'arrivais pas, à rassembler tes idées ?

**Steven** : C'est vraiment bizarre.

**Stéphane** : Est-ce que tu as l'impression, d'être nauséux, avec des vertiges ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu nous vois ?

**Steven** : Pas vraiment.

**Stéphane** : Pas vraiment, d'accord, c'est flou ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Tu nous entends bien ?

**Steven** : De loin, je sais qu'il y a un homme et une femme qui me parle.

**Stéphane** : Parce que tu entends nos voix !!

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que nos voix te rassurent ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu veux, que je t'aide, à retrouver la vue ?

**Steven** : Oh oui, j'aimerais bien !!

**Stéphane** : Est-ce que tu veux, que je t'aide, à recentrer tes idées ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Est-ce que tu voudrais, que je t'aide, à voir clair, dans ton esprit, tu en as déjà entendu parler avant ? Tu sais ce que sait, qu'un esprit ?

**Steven** : Tu parles de ma mémoire ?

**Stéphane** : Ça en fait partie, effectivement.

**Steven** : C'est me fait bizarre, ce que tu viens de me dire !!

**Stéphane** : Oui, à quel niveau, dis-moi !!

**Steven** : Je ne saurais pas l'expliquer.

**Stéphane** : Ça te dérange ? Ça te perturbe ? Ça te déstabilise ?

**Steven** : Perturbe.

**Stéphane** : Perturbe !! d'accord, qu'est-ce qui te perturbe, est-ce qu'il y a un mot, qui te perturbe plus que d'autres ?

**Steven** : Esprit !!

**Stéphane** : Tu n'as jamais entendu, parler d'esprits ?

**Steven** : Dans les films.

**Stéphane** : Tu regardais, quel genre de films ?

**Steven** : Horreur.

**Stéphane** : Ok, c'était quoi le dernier ? Tu ne te souviens plus ?

**Steven** : Non.

**Stéphane** : Ce n'est pas important, tu cherchais le grand frisson ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Tu l'as trouvé ?

**Steven** : Non.

*Rires.*

**Stéphane** : Qu'est-ce que tu aimerais trouver ?

**Steven** : La vue.

**Stéphane** : Tu fais quoi dans la vie ?

**Steven** : Je suis pompier.

**Stéphane** : Un beau métier.

**Steven** : Oui, je sauve des vies et j'éteins les feux.

**Stéphane** : Et si je te dis, que nous sommes, une sorte de pompier.

**Steven** : Ouais !!

*Rires.*

**Stéphane** : La voix masculine, que tu entends, c'est moi, Stéphane et la voix féminine, c'est Valérie, et si je te dis, que nous sommes pompiers, tu me crois ?

**Steven** : Non, mais alors, pas du tout !!

**Stéphane** : Si je te dis, que l'on éteint des feux !!

**Steven** : Hein !!

**Stéphane** : Si je te dis, que l'on apporte de l'eau de là (au-delà).

**Steven** : Quoi ?

**Stéphane** : Si je te dis, que l'on apporte de l'eau de là (au-delà), que j'éteins des feux.

**Steven** : Ça me fait flipper ton truc.

*Rires.*

**Stéphane** : Si je te dis, que Valérie et moi-même sommes des pompiers de l'âme.

**Steven** : C'est quoi, ce truc ?

**Stéphane** : Tu nous entends parler ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Et tu ne sais pas, qui nous sommes ?

**Steven** : Non.

**Stéphane** : Comment es-tu venu, jusqu'à nous ?

**Steven** : Rose.

**Stéphane** : Tu vois Rose ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Correctement ?

**Steven** : Mieux que vous.

**Stéphane** : Elle est gentille ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Quand tu regardais les films d'horreurs, avec des esprits, c'étaient toujours des choses négatives ?

**Steven** : Bah oui !!

**Stéphane** : Est-ce que tu crois, que l'on peut communiquer avec des esprits, de façon positive ?

**Steven** : J'ai un grand doute.

**Stéphane** : Si moi, je te dis, que Valérie et moi, on communique avec des esprits, tu me crois ?

**Steven** : Non, difficilement.

**Stéphane** : Si moi je te dis, que Valérie et moi, on communique avec un esprit, qui s'appelle Steven, tu me crois ?

**Steven** : Tu parles de moi là ?

**Stéphane** : Oui, on parle de toi, mon ami, tu m'as demandé, si je pouvais te redonner la vue, je vais te la redonner.

Valérie et moi, sommes médiums.

**Steven** : Ça veut dire quoi, concrètement ?

**Stéphane** : Ça veut dire, que tu es décédé, que ton esprit est en dehors de la matière, que Rose, t'a amené jusqu'à nous, pour te faire retrouver la vue, et que tu retrouves ton esprit, ta conscience, tes idées, de façon, à ce que tu sortes de ce trouble, et que, enfin, tu vois clair.

On est des amis, tu es en sécurité, tu n'as pas à avoir peur.

**Steven** : Ouah !!!

**Stéphane** : On est les pompiers de l'âme, Steven, tu comprends maintenant !!

**Steven** : C'est bien dit, mais bon !!

**Stéphane** : Tu comprends, pourquoi je te disais cela, tout à l'heure ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Au fur et à mesure, que l'on va parler, tu vas retrouver la vue, les idées vont revenir, tu vas écouter notre voix, et cette voix, va se transformer et tu vas nous voir.

**Steven** : D'accord.

**Stéphane** : Nous entendre.

**Steven** : D'accord.



**Stéphane** : On est ici, pour t'aider, pour te redonner confiance, et pour, que tu puisses comprendre, ce qui t'es arrivé.

**Steven** : J'ai l'impression d'avoir déjà vus, la planche là !!

**Stéphane** : Tu l'aurais vu où ?

**Steven** : Dans un film.

**Stéphane** : Oui, il y a un film sur cette planche, ce film s'appelle « Ouija ».

**Steven** : Peut-être bien.

**Stéphane** : Je l'ai vu, c'est un film désagréable, toujours négatif, c'est comme les extraterrestres, on a toujours peur, qu'ils nous agressent, qu'ils nous envahissent, les esprits, c'est pareil, tu sais ce que sait, les films, il faut faire peur aux gens, pour que cela se vende, pour que cela paye, sinon, cela ne marche pas.

**Steven** : Et vous n'avez pas peur vous ?

**Stéphane** : Est-ce que tu es gentil ?

**Steven** : Bah oui !!

**Stéphane** : Pourquoi veux-tu, que l'on est peur alors ?

**Valérie** : Ne lui dis pas cela, Steven.

**Stéphane** : Quoi, dis-moi ?

**Valérie** : Bah, il dit, je ne sais pas.

**Stéphane** : Ah !!

**Valérie** : J'ai dit à Steven, que pour toi, je ne sais pas, ce n'est pas une réponse.

*Rires.*

**Valérie :** Parce que moi, c'est que tu me dis Stéph, quand je te le dis.

**Stéphane :** Rose, la personne que tu vois, à côté de toi, à côté de nous, c'est ma guide, d'accord, elle est très gentille, elle t'a amené jusqu'à nous, pour que l'on puisse t'aider, à retrouver ton esprit et ta conscience.

**Steven :** Elle m'a dit, que vous pourriez m'aider.

**Stéphane :** Absolument, c'est ce que l'on essaye de faire, en ce moment.

**Steven :** En rigolant ?

**Stéphane :** On peut, l'humour à l'amour, comme je dis toujours.

**Steven :** Moi, ça me va.

**Stéphane :** Ça te va, est-ce que tu as des images, qui te reviennent de ta vie ? Des choses, qui pourraient nous aider à comprendre, ce qui t'es arrivé !!

**Steven :** Que des images.

**Stéphane :** Est-ce que c'est en correspondance, avec ton métier ?

**Steven :** Je n'en sais rien.

**Stéphane :** Ok, d'accord.

*Valérie tousse beaucoup subitement.*

**Stéphane :** Si ce sont des images, en rapport avec ton métier, on n'a pas besoin, de toutes les faire revenir, à la

surface, ce qui nous aurait aidé, cela aurait été, de comprendre ce qui t'es arrivé, pour en arriver là !!

*Valérie, tousse de nouveau fort, subitement.*

**Steven :** Je suis désolé Val, c'est moi.

**Stéphane :** La fumée ?

**Steven :** Oui.

*Valérie tousse encore.*

**Stéphane :** Tu es peut-être décédé, dans l'exercice de ton métier, dans un feu, asphyxie, c'est fort possible !!

**Steven :** Je crois.

**Stéphane :** D'accord.

*Je dis à Valérie, de boire un coup, pour sa gorge.*

*Valérie, s'excuse auprès de Steven, mais elle doit sortir de la séance, deux minutes, pour boire un coup.*

*Elle revient, elle tousse de nouveau et on reprend.*

*On explique à Steven, que ce n'est pas grave.*

*Rires.*

**Valérie :** J'ai la gorge toute sèche.

**Stéphane :** Ah, bah oui.

Steven, est-ce que l'on parle des possibilités, qui te sont offertes, pour pouvoir poursuivre ?

**Steven :** J'aimerais bien, oui.

**Stéphane** : Bon, maintenant que tu sais, que tu es un esprit, en dehors de la matière, que tu es libéré, des contraintes matérielles, est-ce qu'il y a quelqu'un, que tu aimerais et que tu voudrais retrouver, de l'autre côté, et qui se trouverait dans l'au-delà ?

**Steven** : Déjà, j'aimerais mieux vous voir, vous.

**Stéphane** : D'accord, donc on va continuer de parler, pour que tu retrouves ta conscience.

**Steven** : Ça marche.

**Stéphane** : Au fur et à mesure, que l'on va parler, que tu vas te sentir, en confiance, en sécurité, et que je vais t'expliquer les choses.

*Valérie tousse.*

**Steven** : Economise ta voix Val.

**Valérie** : Non, je ne peux pas.

*Valérie, a mal à la gorge, depuis que les souvenirs de Steven, sont remontés à la surface, et notamment, cette incessante, vision de fumée, Steven, de façon inconsciente, transmet des ressentis de son vécu, dû à une possible asphyxie, lors de l'exercice, de son métier de pompier.*

**Stéphane** : Oui, bah oui, ce n'est pas grave Steven, cela fait partie, de ce que l'on a, à faire, ne t'inquiète pas.

Quand une personne, vient à décéder, l'esprit va se dégager de son corps matériel, et pendant un certain temps, il va vivre un trouble, comme tu l'as vécu, plus ou moins long.

Donc, ce trouble, n'est jamais quelque chose de favorable, et tu vas être, déstabilisé, troublé, que tu n'arriveras pas à recentrer tes idées, que tu ne verras pas les choses correctement, que tu entendras les pensées, de façon lointaine, et rien ne sera clair, pour toi, rien ne sera évident.

Jusqu'au jour prochain, ou des amis, un guide, amène l'esprit jusqu'à une séance, où des personnes, des médiums, s'étant donné pour mission, d'aider les esprits troublés ou souffrants, on en est là.

**Steven** : Mes souvenirs reviennent, tu entends Val ?

**Stéphane** : Val, elle entend bien les esprits.

**Valérie** : Non, j'entends, ce qu'il est entrain, de me faire entendre.

**Stéphane** : Ah pardon.

**Valérie** : Il y a des cris.

**Stéphane** : Oui.

**Valérie** : Il y a plein, plein de monde, ça court, il y a du vacarme, mais plein, plein, plein.

**Stéphane** : Beaucoup de monde ?

**Valérie** : Oui, des voix d'hommes, des pompiers, une petite fille, elle pleure.

**Steven** : J'ai voulu, aller, la chercher, j'ai trébuché, je suis tombé, et je crois, que je ne me suis pas relevé.

**Stéphane** : D'accord, tu comprends mieux, ce qui t'es arrivé ?

**Steven** : Oui.

**Stéphane** : Moi, je dis, que tu es mort en héros.

**Steven** : Je ne sais pas, si mes collègues, ont réussi à sortir, la petite fille.

**Stéphane** : Je ne peux pas te le dire, si je te disais, quoi que ce soit, là-dessus, je serais un menteur, je ne sais pas, en revanche, ce que je sais, c'est que tu retrouves ta conscience, tes pensées, ce sont des réponses, que tu pourras avoir, quand tu auras retrouvé ton esprit.

**Steven** : Désolé, les odeurs Val.

**Valérie** : Ce n'est pas grave.

**Stéphane** : Les odeurs de brûlés, de fumées ?

**Valérie** : Oui, ce sont des odeurs particulières.

**Stéphane** : Oui, bah oui.

Mais, c'est bien Steven, que tu puisses parler de ces souvenirs, plus tu en parleras, plus tu retrouveras la conscience, plus tu retrouveras la vue.

**Steven** : Je vous vois, je vous entends, beaucoup plus distinctement.

**Stéphane** : C'est normal, plus tu feras ressortir d'images, de pensées, en rapport avec ta vie, en conscience, plus tu seras sensible à notre présence, et, à ce qu'il y a autour de toi.

Tu retrouveras la vue, comme on dit, et la conscience, tu vas te libérer, d'accord.

On revient, sur ce que l'on disait, est-ce qu'il y a quelqu'un, de l'autre côté, qui est parti avant toi, et que tu aimerais retrouver ?

**Steven :** Oui.

**Stéphane :** Qui ça ?

**Steven :** Ma grand-mère.

**Stéphane :** D'accord, c'est rigolo, il y a beaucoup d'esprits, qui demandent à retrouver, leur grand-mère, c'est bien, c'est très bien, et mamie, elle est partie il y a longtemps ?

**Steven :** Oui.

**Stéphane :** D'accord, ok.

**Steven :** 70 ans.

**Stéphane :** Ah oui, quand-même, 70 ans, vache, tu as 31 ans !!!

**Valérie :** Je crois, je crois, tu dis Steven si je me trompe, mais, il a donné l'âge de sa grand-mère, quand elle est partie, c'est ça ?

**Steven :** Oui, elle avait 70 ans.

**Stéphane :** Rassure-moi, bon ça n'aurait pas été bien grave, mais là, je faisais un calcul rapide, et ça me posait un problème.

**Steven :** Désolé.

**Stéphane :** Non, non, ne t'inquiète pas, c'est juste une question, ce n'est pas bien grave.

**Steven** : Donc, oui, elle est partie à 70 ans.

**Stéphane** : Ok.

**Valérie** : Tu l'as connu.

**Steven** : Oui, oui.

**Stéphane** : Voilà, bon, d'accord, voilà une motivation essentielle, de retrouver ta grand-mère, de l'autre côté.

**Steven** : Oui.

**Valérie** : Il est en train de me dire, l'odeur que je ressens, ça ressemble à quoi, en fait, c'est ça, mais c'est exactement ça.

Tu sais, quand tu mâchouillais, des crayons de papiers en bois.

**Stéphane** : D'accord, après, ce que l'on appelle l'au-delà, au-delà de la matière, au-delà des vibrations terrestres, il y a un passage permettant de rejoindre l'au-delà, de l'autre côté, tu vas retrouver, un ou des guides, et des familles, des amis, des gens que tu as connu, avant et qui t'attendent.

**Steven** : Ma grand-mère ?

**Stéphane** : Essentiellement, mais tu vas avoir d'autres personnes, également, que tu as aimé, tu ne te souviens pas, tout de suite là.

Il y en a beaucoup, quand je dis beaucoup, c'est beaucoup.

**Steven** : Ah ouais.

**Stéphane** : Ça va être un festival, quand tu vas arriver, un festival heureux.



Rires.

*On entend, un de mes chats faire du bruit, dans le couloir.*

**Steven** : C'est quoi ?

**Stéphane** : Ce n'est rien, c'est un de nos chats, qui fait du bruit.

**Steven** : Ah ouais, je suis tenté d'aller voir.

**Stéphane** : Bah, je t'en prie, va voir.

*On patiente avec Valérie, 30 secondes, et Steven se manifeste à nouveau.*

**Steven** : Ah ouais, c'est bien un chat.

**Stéphane** : Je te l'avais dit.

Rires.

**Stéphane** : Tu verras, de l'autre côté, tu n'auras plus de pression, ni à te poser de questions inutiles.

**Steven** : Ah ouais ?

**Stéphane** : Ton au-delà, ça sera, ce que tu voudras, ce que tu aimeras, montrer de toi, ce que tu aimes, ce que tu diffuses, ce que tu projettes.

Si tu es une belle âme, ce dont, je ne doute pas, tout sera beau, tout sera en couleurs, il y aura de la musique, des animaux, des oiseaux, des enfants, il peut y avoir du soleil, le ciel bleu, il peut y avoir des gens qui chantent, des gens qui sourient, des gens qui parlent.

Il y aura l'amour, par-dessus tout, et tu pourras aller et venir, comme bon te semble.

**Steven :** Tu m'envoies du rêve là.

*Rires.*

**Stéphane :** Il peut devenir réalité, il suffit de le vouloir, c'est toi qui décides, si tu veux y aller ou pas, à moins, que tu ne préfères, rester dans l'état, où tu étais juste avant ?

**Steven :** Ah non, certainement pas.

**Stéphane :** Tu préfères la vision, de ce que je t'ai offert.

**Steven :** Oh oui.

**Stéphane :** Tu as envie d'embrasser cette réalité et y aller à fond ?

**Steven :** Prudemment, quand-même.

**Stéphane :** Valérie s'appelle prudence.

**Steven :** Ah.

**Stéphane :** Elle est médium, c'est la personne, qui va te conduire, devant ce fameux passage, pour passer là, où je t'ai dit, là où ta grand-mère t'attendra.

**Steven :** Elle est toute petite.

**Stéphane :** oui (Rires).

**Steven :** Et elle sait faire, de si grandes choses ?

**Stéphane :** Oui, l'esprit, pas la taille, elle peut t'emmener devant, te faire un dernier câlin, pour t'encourager, pour rejoindre ta grand-mère.

**Steven :** Je veux bien, lui faire un câlin, après ce qu'elle a entendu, senti et toussé, la pauvre.

*Rires.*

**Stéphane** : Ah, maintenant, on va dire, que vous êtes plus intime, tu peux l'appeler Valérie, elle sera ton guide, jusqu'à devant cette porte.

**Steven** : Pour moi, ça sera, Madame Valérie.

**Stéphane** : Pas de souci, c'est toi, qui donne le top départ, pour y aller.

**Steven** : On y va alors.

**Stéphane** : Reviens nous voir, quand tu veux, tu seras toujours accueilli, en ami.

**Rose nous confirme, que Steven est passé dans la lumière.**

**Fin.**

*Hugo*



# *Hugo*

**Séance du 14.12.2020.**

**Médiums présents :** Stéphane et Valérie.

**Esprit présent :** Hugo.

**Support vidéo.**

**Rose nous signifie, que c'est ouvert pour cet esprit.**

**Stéphane :** Bonsoir, moi c'est Stéphane, la personne en face de moi, c'est Valérie.

**L'esprit :** Bonsoir, je m'appelle Hugo.

**Stéphane :** Hugo, d'accord, tu voulais parler à Valérie ? elle t'écoute, tu voulais dire quoi à Valérie ?

Tu es en confiance, tu n'as absolument rien à craindre, nous sommes des amis, tu as quel âge ?

**Hugo :** 90 ans.

**Stéphane :** 90 ans, Mr Hugo, comment tu te sens ?

**Hugo :** Ce n'est pas génial.

**Stéphane :** Ce n'est pas génial, d'accord, tu faisais quoi, avant de venir ici, Hugo ?

**Hugo :** Je regardais, Valérie.

**Stéphane** : D'accord, tu l'as voyais bien ?

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : Et moi, tu me vois bien ?

**Hugo** : Non.

**Stéphane** : D'accord, tu as une idée, pourquoi tu l'as vois bien ?

**Hugo** : Je crois, que je la connais !!

**Stéphane** : Ok, tu l'as connu où, Hugo ? Dis-moi.

**Hugo** : Elle travaillait, là, où j'allais faire mes commissions.

**Stéphane** : Le nom de ce magasin ?

**Hugo** : Cora.

**Stéphane** : D'accord.

**Valérie** : Et il se trouvait dans quelle ville ?

**Hugo** : A Essey-lès-Nancy.

**Valérie** : D'accord, ça marche.

**Stéphane** : Tu l'as souvent vu, tu t'en rappelles bien, alors !!

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu vois, d'autres personnes, à côté de toi, à part Valérie ?

**Hugo** : Rose.

**Stéphane** : Elle est belle ?

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu as des images, qui te reviennent, à part le magasin ?

**Hugo** : Juste Valérie.

**Stéphane** : D'accord, tu entends bien, nos voix ?

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : La mienne aussi ?

**Hugo** : Moins bien, que la sienne.

**Stéphane** : D'accord.

**Hugo** : Je suis content de la revoir.

**Stéphane** : C'est plutôt une belle chose, une belle et bonne chose.

**Hugo** : Oui, elle souriait tout le temps, je passais tout le temps, à sa caisse.

**Stéphane** : D'accord, où est ta femme, Hugo ?

**Hugo** : Elle est morte.

**Stéphane** : Ça fait longtemps ?

**Hugo** : Oh oui.

**Valérie** : Je l'ai connu ?

**Hugo** : Non.

**Stéphane** : C'est quoi le dernier souvenir, que tu as avec elle ? Ta femme !!

*Hugo ne répond pas.*

**Stéphane** : Ce n'est pas grave, tu faisais quoi, avant de venir ici ?

**Hugo** : J'attendais.

**Stéphane** : Tu attendais quoi ?

**Hugo** : Mon tour.

**Stéphane** : Pour ici, ce soir ?

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : Mais, avant que Rose vienne te chercher, tu faisais quoi ? Tu étais où ?

**Hugo** : Je ne sais pas.

**Stéphane** : D'accord, est-ce que tu as d'autres images, qui te reviennent ?

*Hugo ne répond pas.*

**Stéphane** : Est-ce que tu es malade ?

**Hugo** : Non.

**Stéphane** : Tu te sens en forme ?

**Hugo** : Ça va.

**Stéphane** : Tu aurais besoin de quoi, à cette heure-ci ?

**Hugo** : Je ne sais pas.

**Stéphane** : Tu avais des passions dans ta vie, quelque chose que tu aimais ?

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : Tu faisais quoi ?



**Hugo** : Je lisais beaucoup.

**Stéphane** : Très bien, quel genre de livre ?

**Hugo** : Philosophique.

**Stéphane** : Philosophique, Freud, Jung, Lacan ?

*Pour infos, les noms que j'ai cités, ils sont plus liés à la psychanalyse, que la philosophie, mais le but, était d'éveiller sa conscience, par des personnages connus, ayant un lien direct ou indirect avec la philosophie, et la psychanalyse.*

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : Qu'est-ce que ton appris ces livres ?

**Hugo** : Je vois où tu veux en venir.

**Stéphane** : Je t'écoute.

**Hugo** : Tu es en train de me dire, que moi aussi, je suis décédé !!

**Stéphane** : Je te mentirais, si je te disais le contraire, c'est vrai, tu es décédé, tu es un esprit.

**Hugo** : Je m'en doutais, car, il me semblait étrange, de revoir Valérie, après de si longues années.

**Stéphane** : Effectivement, ce qui veut dire, que ta conscience, n'est pas si troublée que cela, tu es entrain de voir de plus en plus clair, et tu vas retrouver tes idées, tes pensées, tes souvenirs, ta vue va s'éclaircir et tu vas mieux nous entendre.

**Hugo** : Tu as combien d'enfants Val ?

**Valérie** : Trois, deux filles et un garçon.

**Hugo** : Ouah, je mettais arrêté à Lucie.

**Valérie** : Ah, donc, dans ce cas-là, tu as suivi ma grossesse, tu m'as vu enceinte à Cora ?

**Hugo** : Oui.

*Rires.*

**Valérie** : Donc, si tu es resté à un, tu ne m'as pas vu enceinte, de la deuxième ?

**Hugo** : Non.

**Valérie** : Donc, ça fait vraiment un bon moment, que tu es décédé !!

**Stéphane** : Bah, cela fait au moins 16 ans, après, ce n'est pas forcément beaucoup, tu sais Hugo, si tu as étudié la psychanalyse, de Freud, de Jung, ils abordent, un petit peu, le côté extérieur de la condition humaine, le côté, un peu de l'esprit et de la mort.

**Hugo** : Oui.

**Stéphane** : Et, sans avoir à l'époque, certainement, tous les éléments, où toutes les définitions, ils avaient déjà une belle approche.

**Hugo** : Plus de rhumatismes.

*Rires.*

**Stéphane** : Ça te fait du bien ça, bon, tu vas te sentir plus léger, d'un seul coup, plus rien qui craque, tu vas pouvoir évoluer, tranquillement et te déplacer à la vitesse de la lumière.

**Valérie** : Et je vois, un Monsieur là, bah je ne sais pas.

**Hugo** : C'est bien moi.

**Stéphane** : D'accord.

**Valérie** : Ok.

**Hugo** : Ça te fait plaisir.

**Valérie** : Bah oui, ça me fait vraiment plaisir, parce qu'on avait des papys, qui étaient chiant, mais le Monsieur là, faisait partie des adorables.

**Hugo** : Les fruits et légumes, au départ.

**Valérie** : Oui, on avait sympathisé à la balance, quand il venait, faire peser ces fruits et légumes.

*Rires.*

**Valérie** : Et qui m'a suivi en caisse.

*Rires.*

**Valérie** : Un fidèle, même, quand il y avait du monde, à ma caisse, il attendait, c'est cool, je suis contente.

**Hugo** : Moi aussi.

**Valérie** : Bon, on y va (rires).

*Je reste sans voix.*

**Valérie** : Bon, alors là (rires), Hugo, je vais t'expliquer un truc, là, Stéph, il essaye de me la mettre à l'envers (rires), voilà, parce que normalement, je t'explique, tu sais que tu es décédé, machin truc, donc là, il va te dresser le tableau, de ce qui t'attend de l'autre côté.

Voilà, un monde plein d'amour, plein de couleurs, plein de belles choses, et, il te dirait aussi, qu'il pense, que tu veux retrouver ta femme.

**Hugo :** Oui.

**Valérie :** Voilà, donc c'est à ce moment-là, qu'il te dirait, de l'autre côté, t'attend ta femme, donc si tu es d'accord, tu peux aller la rejoindre (rires).

**Hugo :** Et c'est toi, qui m'y emmène ?

**Valérie :** Voilà, c'était ça, qu'il fallait dire (rires) ?

**Stéphane :** Alors, Hugo, c'est une façon, un peu moins poétique, bien sûr, beaucoup moins, philosophique, mais on va dire, qu'elle touche, un petit peu du doigt, la scène, la vision, l'image, de ce que je devais, te peindre, elle a fait son ébauche.

**Hugo :** Je l'ai, toujours connus comme cela.

**Stéphane :** Bon, bah, cela ne te change pas alors.

**Hugo :** Très drôle, très souriante, et dans mes souvenirs, elle tournait tout à la dérision.

**Stéphane :** Alors, Hugo, tu sais, je vais te dire quelque chose, honnêtement, on fait passer, un certain nombre d'esprits, qui ont besoin de se recentrer, de se retrouver, et à qui, on doit expliquer les choses, de façon, à ce qu'ils puissent prendre conscience et réaliser, qu'ils peuvent poursuivre, au-delà de la matière.

Seulement, à chaque situation, à chaque esprit, une situation différente, et même, s'il met permis, de peindre, certaines fois, je préfère laisser, le tableau à Valérie, et

vus, que tu l'as connus bien et même, beaucoup mieux, que ce que je pensais, donc du coup, il n'y a rien d'écrit.

**Hugo** : Travail, fastoche avec moi.

*Rires.*

**Stéphane** : Ouais, non, pas fastoche, c'est juste, qu'il faut savoir s'adapter, il n'y a rien d'écrit, nous, notre objectif, notre mission à chaque fois, c'est que tu puisses être conscient et qu'après, tu puisses passer de l'autre côté, et que tu sois heureux.

Cela étant, il n'y a rien d'écrit, le rapport, que tu as avec Valérie, ce contexte, ces souvenirs, t'aident à retrouver la conscience, t'aident à passer de l'autre côté et être heureux, nous, cela nous va, et moi, ça me va parfaitement.

**Hugo** : A moi aussi.

**Stéphane** : Eh bah, voilà.

*La goutte part rapidement dans les mains de Valérie.*

**Stéphane** : Eh papy, tu ne dérapes pas de la planche, quand même (rires).

Il y en a qui sont morts pour moins que ça.

*Fous rires.*

**Stéphane** : Non, je plaisante, après, le principal pour nous, c'est surtout, que tu puisses être heureux, et je vais te sortir la phrase, bonne enfant, que tu puisses, retrouver ta femme.

**Hugo** : Elle me l'a dit, tout ça.

**Stéphane :** Hugo, je t'ai dit, que je ne servais à rien (rires), tu sais, à quoi je sers, à poser mon doigt, sur la goutte, regarde, si j'enlève mon doigt, c'est le cirque, Val ne peut rien faire.

**Hugo :** Viens Val, on lui montre que l'on peut tous les deux, sans lui.

**Valérie :** Euh (soupir).

**Stéphane :** Vas-y Hugo, allez-y, tu peux le faire, allez, concentres-toi, utilise, l'énergie du médium, sa sensibilité, son amour, son aura, vas-y, très bien, c'est comme cela, qu'il faut faire, utilise son amour, sa joie, son bonheur, c'est sa source d'énergie, utilise cela, ce sont des éléments, qui te permettent, de faire avancer la goutte.

Vas-y, continue, reste concentrer, pousse, plus loin.

**Hugo :** On peut plus.

*Rires.*

**Stéphane :** Pourquoi, tu n'utilises pas son énergie, tu sais, l'énergie d'un esprit, c'est ce qu'il dégage, son amour, son bonheur, sa joie de vivre, ses sentiments, et là, il n'y a plus rien.

**Hugo :** On a quand même, réussi.

**Stéphane :** C'est bien, c'est une très bonne chose, tu te rends compte, avant même, que tu ne sois passé de l'autre côté, tu effectues déjà des exercices, sans arthrose, ni rien.

**Hugo :** Sans rhumatisme (rires).

**Stéphane :** Tu te rends compte.

**Hugo** : Oui, tu m'emmènes, ma belle ?

**Stéphane** : Hugo, ne nous sort pas, le titre du film, papy fait de la résistance (rires) !!

*Rires.*

**Stéphane** : Ah, je fais de l'humour.

**Hugo** : Je peux, quand même, profiter un peu.

**Stéphane** : Oui, tu peux, bien sûr.

**Hugo** : Val, tu n'es plus de l'autre côté, de ta caisse, donc une petite accolade est autorisée.

**Stéphane** : Tu as, tout à fait le droit.

**Hugo** : Contrairement, à ce que l'on pourrait faire, en magasin.

**Stéphane** : Tu as, tout à fait le droit, c'est permis Hugo,

**Hugo** : Alors, on y va.

**Stéphane** : Alors, c'est parti avec Valérie.

**Rose nous confirme, que Hugo est passé dans la  
lumière.**

**Fin.**

*« Les véritables héros de votre monde,  
sont ceux qui ont un amour inconditionnel  
à autrui, ils ont la conscience de notre  
présence, ce sont toujours les combattants  
de la dernière heure. »*



# *Messages de fin*

# *Un guide*

Bonsoir, nous sommes **le 27/06/2019** et je vais par le biais de l'écriture intuitive, me prêter à la venue d'un guide.

## Message :

Stéphane, mon fils,

Bien sûr, que je peux lire en toi, c'est ce que nous faisons chaque seconde, chaque minute, chaque instant.

Plonger dans le tréfonds de ton esprit n'est pas si compliqué, du moins pour moi, je te connaissais, bien avant que tu naisses, je t'ai préparé à ta venue ici- bas, tu es là où tu dois être, je, nous te guidons avec amour.

Rien, n'est jamais le fruit du hasard, tu le sais très bien, nous savourons avec un bonheur modéré, l'esprit qui est le tien, sur le chemin de vie qui fût le mien, esprit de bien.

Tu as goûté au plaisir d'une souffrance nécessaire, celle-là, qui t'a éprouvé, celle-là, qui t'a fait tant grandir, tu te poses beaucoup de questions, car ton esprit a acquis une conscience en cette vie, qui dépasse tous nos espoirs, nous saluons l'homme que tu es, nous saluons l'esprit que tu es devenu.

En parallèle de tout cela, tu as tes questions et celles que nous t'insufflons, celles, que nous estimons légitimes, à l'émancipation de ta conscience nouvelle, ne te désespères pas, aujourd'hui, ton esprit va vite et c'est bien normal, car tu arrives au bout d'un chemin.

Je suis heureux pour toi, car, je sais par avance, ceux à quoi, nous te préparons pour la suite, je te parle de ton retour à nos côtés.

Mon fils, rien n'est le fruit du hasard, chaque chose en son temps et une chose à la fois, tu t'interroges souvent, sur le bien-fondé de ton esprit pensant, pour ne pas dire de ta conscience, devenu amour devant l'éternel, ne sois pas surpris, de cette nouvelle perception de la vie, le nombre de tes vies, participent largement à qui tu es et surtout, à ce que tu es devenu.

Nombre de tes frères sur terre, sont arrivés à un croisement, dans le cheminement de leurs incarnations, car leur conscience nouvelle, leur permettra d'intégrer par la suite, certains départements, dans des sphères propres à vous accueillir.

Les vies nous entraînent tous forcément, à un moment donné où des décisions seront prises, afin de poursuivre un chemin, en rapport avec ce qu'ils sont devenus.

Mon fils, chacun de tes amis et de tes frères, ont les raisons de leur vie, qui leur sont dues et tous doivent travailler, à leur amélioration, afin de se débarrasser des passions et des maux, qui nourrissent encore leurs esprits.

Tous, vous êtes suivis, tous, vous êtes entendus.

Il existe beaucoup de parallèles entre vous et nous, mais arrivera un jour, où vous saurez nous reconnaître et entendre nos pensées, ce jour-là, sera un jour nouveau pour vous, car, en votre esprit, jaillira cette sensibilité infinie, celle-là qui nous relie, votre vie en sera alors changée, vous vivrez cela comme une naissance, un jour nouveau est né.

Tu le sais bien, l'évolution d'un esprit est souvent lente et elle demande beaucoup de temps et donc de vies, avant d'en arriver à un état de conscience modifiée.

Chaque esprit se réalisera, mais pour cela, il faut qu'il se construise, se construire signifie vivre des changements, subir des épreuves, souvent dans la douleur, plonger dans les méandres de son âme, là, où vous n'allez jamais, mais où vous pourriez y trouver, bien des réponses aux raisons d'une vie.

Si vous sortez gagnant d'une lutte contre votre esprit, votre âme vous sera acquise, je vous l'ai déjà dit, sur terre et dans bien d'autres mondes, votre pire ennemi, c'est vous, c'est votre propre esprit.

Frères de la terre, entendez ceci, la vie et la mort offrent un pont, un parallèle des deux, l'un se confondant inévitablement dans l'autre, lorsque votre esprit né sur terre, c'est une naissance, lorsque votre esprit arrive en notre patrie, c'est une renaissance, rien n'est jamais fini, tout se construit, un jour, on oublie, un autre, on sourit.

Si vous connaissiez la valeur de vos efforts sur terre, si vous saviez le bonheur du travail accompli, si vous connaissiez le mérite, qu'éprouve le missionnaire, si vous saviez un instant, ce dont on est nourri.

Votre monde, mes frères, est dans une évolution lourde et matérialiste, nous vous voyons pour la plupart, vous débattre, comme si vous étiez emportés, par un courant et que vous fournissiez des efforts pour vous en sortir, c'est à ce prix, la lutte sur votre monde.

Ne baissez jamais les bras, relevez la tête, toujours, nous serons à vos côtés, un jour, tous, vous comprendrez, un jour, tous, vous savourerez.

Il faut des millénaires sur terre pour que l'évolution se fasse se ressentir, il en est ainsi, mais réconfortez-vous, plus l'effort de votre esprit se fait, plus vous progressez et plus vous avancez et plus les choses vous seront facilitées.

Continuez le combat de votre esprit, continuez le combat de votre vie.

Fils, mon ami, le temps de la récolte n'est pas encore annoncé pour ton esprit, un jour prochain, tu nous rejoindras, sois déjà heureux sur terre, tu as compris le sens de la vie.

Mes frères en présence vous sourient, vous tous, qui allez me lire, je vous le dis, la force d'un esprit, c'est la conscience de son amour à autrui, ne doutez plus de nous, vous êtes suivis, jour et nuit.

Appelez-nous, priez, aucune pensée ne sera oubliée.

Je t'aime mon fils, Stéphane, mon ami.

Un guide pour un guide.

# David

Séance d'écriture intuitive demandée spontanément, ce jour, **le 04/07/2019** à 00h12.

La mort est une douce terminaison à laquelle nous sommes tous conviés, la force de votre amour sur terre, définira votre retour à notre mère-patrie.

La maison de ceux qui ont su aimer, ceux-là, qui n'ont pas eu peur de leurs sentiments, ceux-là, qui ont su montrer leurs émotions, dans des moments d'exception.

Je vous aime et j'existe, je suis près de vous, autour de vous et en vous, ma pensée est salutaire, car toujours, je vous aimerais, j'ai la conscience de mon amour, subtilité de ceux qui savent écouter, regarder et reconforter.

Les mots de cette nuit, encore une fois, seront doux et plein de certitudes, lever la tête, le changement sera pour bientôt.

En notre père, j'ai vécu, bien des fois, je vous ai vus, combien de fois, je vous ai entendus, ce monde, ma terre, je suis le père, frères, mes enfants.

Combien de fois, vous m'avez prié, jamais, je ne vous ai oubliés, toujours, j'ai envoyé des émissaires, vous soulagez, toujours, vous serez guidées.

Un jour prochain, vous me rencontrerez, lorsque votre amour en vous et pour vos frères, sera arrivé à son apogée, vous me rejoindrez.

À ce moment, vous ne serez pas encore arrivé, mais Ô combien, le chemin vous sera facilité.

Le jour où je vous appellerais, vous marcherez sur des chemins de roses, encensés d'un amour effréné, les anges s'écarteront pour vous laisser passer, au bout du chemin, vous me verrez, les bras tendus, je vous attendrais, le total de votre amour vous sera demandé.

En moi, vous croirez, pour toujours, je vous aimerais.

David.

# *Bibliographie*

## **Gabriel Delanne**

Le phénomène spirite.

La réincarnation.

Le spiritisme devant la science.

L'évolution animique.

## **Léon Denis**

Christianisme et spiritisme.

Dans l'invisible, spiritisme et médiumnité.

Après la mort.

## **Camille Flammarion**

La mort et son mystère.

La pluralité des mondes habités.



## **Allan Kardec**

Le livre des esprits.

Le livre des médiums.

Le ciel et l'enfer.

L'obsession.

Qu'est-ce que le spiritisme.

La genèse selon le spiritisme.

L'évangile selon le spiritisme.

Voyage spirite.

### **Du même auteur :**

## **Stéphane perrotte**

Au-delà des mots.

Les esprits nous parlent.

Je suis né ignorant, je mourrai conscient.

Il m'a fallu une seconde, pour réaliser mon éternité.

# *Tables des matières*

<b>Avant-propos</b>	5
<b>Présentation de notre travail</b>	9
<b>Les raisons du trouble</b>	15
• Le trouble et le réveil de la conscience	16
<b>Séances d'aides aux esprits souffrants</b>	22
• Informations	23
• Nathalie	24
• Anthony	27
• Anna	30
• Tamara	33
• Romik et Louis Jefferson	36
• François Meneghetti	40
• Julia	44
• Lola	47
• Antoine	51
• David Humbert	55
• Dorian	60
• Pascale	64
• Gilbert	68
• Sophie	71
• Marcel	82
• Fabrice	96
• Thérèse	111
• Christophe	125

• Raymond	140
• Stéphanie	152
• Steven	169
• Hugo	188
<b>Messages de fin</b>	<b>201</b>
• Un guide	202
• David	206
<b>Bibliographie</b>	<b>208</b>
<b>Table des matières</b>	<b>210</b>

# *Remerciements*

Comment ne pas avoir de gratitude dans cet instant, pour nos guides et nos amis éthérés, qui nous offrent leur bienveillance, leur confiance et leur protection.

Leur amour est constant et nous les remercions, de nous avoir permis de pouvoir aider, tous ces esprits souffrants, ces esprits qui ont pu aujourd'hui, trouver la lumière et rejoindre leur au-delà.

Merci à nos guides, que nous aimons tant et à tous les esprits de lumière, qui a de multiples reprises, on fait preuve de leur présence dans un dévolu amoureux et conscient.

Je vais également dédier ce livre, à mon père Daniel, ma mère Catherine, mon frère Patrick, mon fils Allan, ma fille Lucie, je pense également avec force, à ma chérie et médium, qui a participé activement à ces séances et rencontres aux contacts des esprits souffrants, la médium Valérie Matte, enfin, pour le frère et l'ami de toujours, mon fidèle Robin.

Merci à tous.

# *Notes*









**CopyrightDepot.com number 00073672-1**